

LA FIN DE TOUTES CHOSES EST PROCHE

**La mort, la résurrection des morts à la Parousie du Seigneur Jésus.
La réincarnation, le purgatoire.....
Nous sommes êtres charnel, psychique, spirituel.**

Georgette Blaquière

Conférences données à RODEZ les 22 et 23 avril 1989

née en 1921 , décédée le 19 novembre 2012:professeur de lettres. Philosophe, théologienne.

Écrits:La grâce d'être femme, éd. Saint-Paul, 1981; Femmes selon le cœur de Dieu, , 1999. ; Une culture de Pentecôte, ,, 2007....Oser vivre l'amour, Béatitudes, 1994 --La Grâce d'être femme.éditions St Paul- L'Évangile de Marie.....

Elle était connue pour son ministère d'enseignement et d'évangélisation au sein de l'Église. près des familles et près des prêtres.

Georgette
Blaquière
15 bis
rue Mila
82000
MONTAUBAN



Montauban, le 2 octobre 1989.

Cher Edmond,

Merci de l'ensemble des brochures que tu m'as fait envoyé ce jours-ci. **Je serai contente si elles aident les frères et sœurs à mieux célébrer la louange de Dieu avec l'Église du ciel.**

Bonnes fêtes de la Toussaint. Je te dis toute mon union dans le cœur de Jésus et l'amitié fraternelle.

INTRODUCTION

Il est important, dans le monde où nous sommes, que nous osions témoigner de l'espérance qui est en nous. C'est ce que dit Paul quand il envoie les chrétiens.

La Mort

Notre civilisation, par rapport à la mort, a des comportements contradictoires :

- d'une part, **on la banalise** (regardez les informations matin et soir, plus un film ; mettez un jeune devant cela, et comptez le nombre de cadavres qu'il aura vus à la fin de la journée ; quelquefois, ce seront des cadavres réels, et puis on en rajoutera dans des films, par la suite).- en même temps **on occulte** complètement la mort : quand quelqu'un va mourir, on l'amène à l'hôpital.

Quand on débat sur le problème de l'euthanasie, qui nous débarrasserait des "mourants encombrants", - on ne regarde pas en face la réalité spirituelle, l'appel de Dieu au travers de la mort.

Nous allons donc cheminer cet après-midi paisiblement, avec la lumière du Christ, sur ce thème, et demain, nous essaierons de cheminer aussi paisiblement sur la Parousie et le Royaume de Dieu.

I - L'EXISTENCE DE LA MORT

A - PAROLE DE DIEU

C'est un texte capital qui nous fait connaître les desseins de Dieu :

"Dieu n'a pas fait la mort, il ne prend pas plaisir à la perte des vivants ; il a tout créé pour être, les créatures du monde sont faites pour être pleines de santé ; en elles il n'y a aucun poison de mort et l'Hadès (mot grec = la mort) ne règne pas sur la terre, car la justice de Dieu est immortelle".

(Sagesse 1, 13à 15)

Si nous regardons les faire-part de décès, nous voyons souvent que Dieu semble responsable de la mort de telle ou telle personne. **Dieu n'est jamais responsable de la mort. Il nous appelle à la Vie** par delà nos souffrances, nos maladies.

La mort, dans la tradition biblique, c'est le fruit du péché et le domaine du diable.(voir Genèse chapitres 2 et 3)

Fruit du péché originel : car le Seigneur avait mis Adam dans le jardin, dans cette parabole des origines qui date à peu près de 1000 ans avant J.C.

Quand Dieu a mis Adam dans le jardin, il l'a averti et lui a dit : **"tu peux manger de tous les arbres du jardin;de l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal, tu n'en mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, tu deviendrais passible de mort"** (= tu mourrais) Dieu n'a,pas donné là une malédiction à l'homme. **Dieu simplement à averti l'homme**, comme nous avertissons nos enfants d'une nécessité inéluctable : "Si tu touches le feu. tu vas te brûler". Ce n'est pas maudire un enfant que de lui dire cela, c'est l'avertir et Dieu avertit l'homme : "Si tu fais cela, tu mourras donc n'y touche pas ! Plus tard quand tu seras plus grand, tu pourras". C'est ce que nous disons à un enfant : "Quand tu seras plus grand tu allumeras du feu, tu joueras avec des allumettes si tu veux, mais maintenant tu ne peux pas, parce que, si tu le touches, tu te brûleras".

Nous ne sommes pas sadiques, nous n'allons pas prendre le doigt de l'enfant, pour le brûler dans le feu, cela pour l'avertir, mais nous allons simplement l'avertir ; et si l'enfant a confiance en nous, il ne touchera pas le feu..

L'homme avait **confiance** en Dieu, mais quelqu'un est venu (le serpent rusé) introduire le **souçon**: **"Si Dieu a parlé ainsi, c'est parce qu'il est jaloux de toi . Il sait que si tu manges ce fruit, tu deviendras comme lui, alors il est jaloux et il t'a dit de ne pas manger de ce fruit. "**

c'est le **mensonge**, et nous savons que Satan est le père du mensonge ; il a donc introduit le soupçon au cœur du 1er couple et ils ont expérimenté "le feu ", ce qui était défendu , la conséquence dramatique est:

"La Mort est entrée dans le Monde"

Pourquoi la Mort ? Allons plus loin dans la Genèse. Que s'est-il passé au moment du péché originel ?

Le menteur leur dit "**Dieu est jaloux, parce que si vous mangez du fruit, vous serez semblables à Dieu**". Ce n'est pas un péché d'orgueil de vouloir être semblable à Dieu, c'est ce pourquoi nous sommes faits et c'est ce qui nous est promis : nous sommes faits pour être à l'image et à la ressemblance de Dieu, comme un fils ressemble à son père. Ce n'est donc pas un péché. Et le serpent sait très bien qu'en touchant à cela, il va toucher le point le plus sensible dans l'homme, car chacun porte en lui le désir de devenir Fils de Dieu. C'est ce qui était promis", "**à l'image et à la ressemblance de Dieu**" c'est à dire dans une progressivité; en quelque sorte, comme l'on dit d'un enfant "A mesure qu'il grandit, il ressemble de plus en plus à son père"

Et puis un jour on dit : " C'est tout le portrait de son père".

Voilà la différence ;entre image et ressemblance. Dieu ne s'est rien réservé ; Il n'est pas jaloux de l'homme, il a voulu tout nous donner.

La connaissance nous sera donnée dans le Royaume. Nous sommes faits pour connaître. Comme dit Paul, "**Alors je connaîtrai comme Je suis connu**" (1 Corinthiens 13, 12) et encore: "**Nous connaissons la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur ; et par votre plénitude, vous serez remplis de la plénitude de Dieu**".(Éphésiens 3,17à19 voir aussi 1 Corinthiens 2, 11 et 12)

La connaissance, Dieu l'aurait donnée à mesure que nous aurions pu la porter. Or, que s'est-il passé ? . Cette connaissance, nous l'avons prise prématurément.

Eve a **pris** ce que Dieu lui aurait **donné**. Elle l'a pris en un temps où le fruit n'était pas encore mûr. Adam et Eve n'étaient pas suffisamment mûrs dans l'amour pour porter la connaissance.

Regardez le monde :

La connaissance sans **l'amour**, c'est la bombe atomique, ce sont toutes ces puissances de destruction que, comme des apprentis-sorciers, nous avons lâchées dans le monde, sans savoir les gérer, parce que nous n'avons pas assez d'amour dans le cœur, parce que nous ne sommes pas convertis, parce que nous ne sommes pas à l'image de Dieu : alors, la connaissance sans l'amour tue!... Nous connaissons les secrets de la matière, nous connaissons les secrets nucléaires et nous nous en servons pour tuer nos frères . Voilà la Mort : c'est simple à comprendre.

Nous avons mis la main sur une connaissance que Dieu aurait donnée progressivement à mesure que l'humanité aurait pu la porter. Mais nous l'avons prise trop tôt et, comme des enfants gâtés que nous sommes, nous la gaspillons et nous nous en servons pour tuer nos frères ou nous détruire nous-mêmes.

Tous les problèmes actuels de la guerre, de la violence, des armements, de la bombe atomique ou de la détérioration de la couche d'ozone, viennent de ce que nous sommes des apprentis-

sorciers: nous avons voulu tout savoir alors que nous ne savions pas nous en servir, nous n'étions pas suffisamment convertis dans notre cœur pour pouvoir porter cela et le gérer pour le Bien. et pour la Mort des hommes .

Voilà comment le péché est la racine de la Mort, Par là, on peut entrer un peu dans ce mystère du péché qui porte comme fruit la Mort.- Ce n'est pas le châtement de Dieu,- Dieu nous avait avertis : "**Si tu fais ça, tu mourras**" Nous l'avons faits .Dieu maintenant ne cherche plus qu'une chose : c'est à nous sauver de la mort.

Nous retrouvons cela dans l'Ancien Testament "**Oui Dieu a créé l'homme incorruptible puisqu'il en a fait une image de sa propre nature**" (Sagesse 2, 23): **C'est par la jalousie du Démon que la Mort est entrée dans le monde.**

Tout au long de l'Écriture nous allons entendre le cri des homme vers Dieu.

"**Sauve-nous de la Mort !**". Ce seront : Job, les psaumes,... la moitié de la Bible. Isaïe 35 Un texte est à méditer:la prière d'Ézéchias. Isaïe 35

Ézéchias est atteint d'une maladie mortelle : il se tourne vers le mur et il pleure en disant : "**Seigneur, je suis trop jeune pour mourir**" et Dieu lui dit "**Je vais te donner un temps pour vivre**". Et il le guérit pour 15 ans, je crois.

"Nous crions vers Dieu" : Israël déjà portait l'espoir fou d'un Dieu qui serait le vainqueur définitif de la mort. C' est un texte magnifique où nous allons retrouver toutes des promesses de Dieu. Déjà, c'est la vision de l'Apocalypse qui arrive ; le Royaume de Dieu. Isaïe dit :

"**Le Seigneur Dieu a détruit le voile de deuil qui voilait tous les peuples et le tissu noir tendu sur toutes les nations. Il a fait disparaître la mort à jamais. Le Seigneur Dieu a essuyé les pleurs des visages. Il ôtera l'opprobre de son peuple sur toute la terre car le Seigneur a parlé ! Et l'on dira ce jour- la : voyez ! C'est notre Dieu ! En lui nous espérions pour qu'il nous sauve. C'est le Seigneur exultons ! Réjouissons-nous ! Il nous a donné le Salut**" (Isaïe 25)

Ainsi, tout au long de la Bible, même dans les textes les plus anciens, nous retrouvons cet élan vers Dieu, ce cri de l'homme :

"**Seigneur, sauve-moi de la Mort !**" Et pousser ce cri, c'est normal. Il ne faut pas avoir honte de crier vers Dieu de cette manière- là.

Il reste -c'est au cœur de la Bible, et c'est très beau - que la tradition judéo-chrétienne n'a pas cherché à imaginer; elle est restée devant des questions , sans réponses souvent. **L'énigme incontournable, c'est la mort du juste , de l'innocent** . La mort du pécheur peut à la rigueur se justifier"**Seigneur, je suis pécheur, Je mange le fruit de mon péché, je comprends.**"

Mais lui, cet enfant, ce pauvre, il n'a rien fait de mal..Comme dit le bon larron à son confrère de l'autre coté de la croix."**Oui, pour nous c'est justice ; nous payons nos actes, lui, il n'a rien fait de mal.**"(Luc 23 , 41)

La mort de l'innocent reste l'énigme sur laquelle Israël ne donne pas de réponse car il n'y a pas de réponse. C'est ainsi que dans Malachie, dernier livre dans le classement biblique , avant Le Nouveau Testament, les hommes prennent à partie le Seigneur :

"Vous dites : c'est vanité de servir Dieu ! Qu'est-ce que nous gagnons à avoir gardé ses observances ? Nous en sommes à déclarer heureux les arrogants. Ils prospèrent, ceux qui font le mal. Ils mettent Dieu à l'épreuve et ils s'en tirent.- Alors ceux qui craignent le Seigneur se parlèrent l'un à l'autre. Le Seigneur prêta attention et entendit. Un livre aide-mémoire fut écrit devant lui en faveur de ceux qui craignent le Seigneur".(Malachie 3, 13 à 17)

Le livre aide-mémoire devant le Seigneur, c'est la **prière d'intercession**, la prière de l'Église, dans le Royaume, qui prie pour nous, qui intercède pour nous. Et le Seigneur répond (en Malachie)

"Au jour que je prépare, ils seront mon bien propre. J'aurai compassion d'eux comme un homme a compassion de son fils qui le sert. Alors vous verrez la différence entre un juste et un méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas".(Malachie3.18)

Mais le mystère de la mort de l'innocent demeure, et Dieu ne répondra jamais à cela. Il ne nous expliquera jamais pourquoi un gamin de 10 ans passe sous une voiture et meurt, pourquoi tant d'innocents, de pauvres, dans le monde entier meurent. Dieu n'a pas d'explication. **La seule explication à cette mort, c'est Jésus Christ l'innocence crucifiée en devenant l'innocent crucifié** - Il n'y a pas d'autre

Petit à petit, dans l'Ancien Testament, commence à se faire en Israël la conscience que : . La mort peut avoir une autre dimension qu'une dimension de justice,d'être le fruit du péché.

. La mort, quand elle est assumée, peut devenir sacrifice offert et preuve d'amour.

Annonce et prophétie du **Serviteur Souffrant**-*"Comme un chirurgien, il a grandi devant le Seigneur comme une racine en terre aride sans beauté ni éclat pour attirer les regards, sans apparence , pour nous séduire, objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé , et nous n'en faisons aucun cas .Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous le considérons comme puni frappé par Dieu, humilié , Mais lui il a été transpercé à cause de nos crimes écrasé à cause de nos fautes"*.

Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui et dans ses blessures, nous trouvons la guérison. Tous comme des moutons nous étions errants, chacun suivait son propre chemin. Et le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à tous.iMaltraité, il s'humiliait , il n'ouvrait pas la bouche comme l'agneau que l'on mène à l'abattoir. Comme devant les tondeurs une brebis muette, il n'ouvrait pas la bouche. Par crainte et jugement il a été saisi parmi ses contemporains. Qui s'est inquiété qu'il ait été retranché de la terre des vivants , qu'il ait été frappé pour le crime de son peuple ? On lui a donné un sépulcre avec les impies et sa tombe est avec le riche, bien qu'il n'ait pas commis de violence. Le Seigneur l'a écrasé par la souffrance. **S'il offre sa vie en sacrifice, il verra une postérité qui prolongera ses jours**, Met par la suite, la volonté du Seigneur s'accomplira . A la suite de l'épreuve, il verra la lumière et sera comblé. Par sa connaissance , le juste, mon serviteur .justifiera des multitudes en s'accablant lui-même de leurs fautes. C' est pourquoi il aura sa part parmi les multitudes. Avec les puissants, il partagera le butin. Parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, qu'il a été compté parmi les criminels alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les criminels".(Isaïe 53)

Texte extraordinaire quand nous le relisons devant la Sainte Face du Christ.

Désormais **tout innocent qui meurt meurt comme Jésus, c'est Jésus en lui qui continue sa**

passion en lui et porte sa mort.

Ce n'est pas une explication, mais c'est la seule certitude qui puisse rendre compte réellement de l'Amour infini dont nous sommes aimés, du mystère de la croix, et de la résurrection de Jésus.

Dans le Nouveau Testament

Tout cela nous est révélé avec force : Jésus va nous dire:

"Je suis venu pour la Vie... Je suis venu pour qu'ils aient, la vie en abondance".

(Jean 10,10)

Il ne s'agit pas d'une petite vie à traîner , mais de la Vie en abondance. Il s'est fait solidaire des hommes. Il a pris chair de notre chair comme dans un mariage mystérieux où chacun devient la chair de la chair de l'autre ; il n'a pas fait semblant de s'incarner. Il s'est fait notre chair, mort comprise. Il n'a pas fait semblant de mourir ; il a été mis au tombeau et il y est resté, jusqu' au 3ème jour ; il est descendu au Shéol {séjour des morts) pour, comme nous dit la lettre de Pierre "**Aller prêcher l'Évangile aux esprits en prison**"(1 Pierre 3,19) -il est descendu parmi les morts, mais il y a pénétré en maître pour en sortir comme il voulait," **le premier-né d'entre les morts** ", (Colossiens 1, 18) traînant derrière lui dans la libération de la joie de sa Pâque une multitude d'hommes sauvés,

Alors, si le Christ a vaincu la mort, s'il a véritablement pris sur Lui notre mort, pour vaincre la mort et ainsi nous entraîner hors de la mort, nous faire participer à sa résurrection , désormais, c'est en sa mort que nous sommes baptisés, c'est sa vie que nous recevons.

Nous ne vivons pas de nous-mêmes, nous vivons de la vie-même du Christ. Tout cela nous le savons et Jésus nous en a parlé avec force dans le discours sur le pain de Vie (Jean 6)

"Celui qui mange ma chair et boit mon sang, fût -il mort, vivra".

La mort a perdu son Royaume et l'Apôtre Paul va sans cesse nous le répéter "**0 mort, où est donc ta victoire?**" 1 Corinthiens15,54)

"Le dernier ennemi vaincu, ce sera la mort." (1 Corinthiens 15,26) Cette victoire est acquise depuis Pâques, depuis le matin de la Résurrection ; elle nous est donnée par notre Baptême :

Nous avons été plongés dans la mort du Christ pour recevoir la Vie qui ne passera jamais.

Si telle est la révélation de l'Écriture Sainte, et du Seigneur : "il est mort pour nous donner la vie" alors, si Christ n'était pas ressuscité, comme dit Paul, "**nous serions les plus malheureux des hommes**". Mais nous sommes pris dans le monde nouveau que Jésus est venu nous annoncer : non un autre monde mais un monde autre, différent, un monde où nous serons fils et filles de la Résurrection, comme Jésus le dit aux Sadducéens qui ne croyaient pas la Résurrection :

Ils veulent mettre Jésus dans l'embarras avec l'histoire de cette femme aux 7 maris

"A la Résurrection, qui sera son mari. Lequel l'aura?" (Matthieu 22, 23ss)

Ils ne leur vient pas à l'esprit que la femme puisse ne pas appartenir à quelqu'un.....A ce moment là, Jésus, avec beaucoup de tranquillité : leur dit "Dans le monde de la Résurrection, il n'y aura plus ni hommes, ni femmes : ils ne se marieront plus ; elles n'enfanteront plus ; ils seront Fils de la Résurrection.' Et Saint Paul va vous préciser que :

Le baptême fait de nous un même être avec le Christ. " **Si c'est un même être avec le Christ que nous sommes devenus par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable**".(Romains 6,5)

. Ces mots sont très forts. Nous devenons le même être que le Christ. C'est "le même sang" qui coule dans nos veines et dans le Christ. Nous devenons Christ. Et le baptême nous permet de nous unir avec toute la création.

Car la création tout entière aspire à la vie :

"la création en attente aspire à la révélation des Fils de Dieu. Si elle fut assujettie à la vanité non parce qu'elle l'a voulu mais à cause de celui qui l'y a soumise, c'est avec l'espérance d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons, toute la création est aujourd'hui en travail d'enfantement et non pas elle seule. Nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit nous gémissons nous aussi intérieurement dans l'attente de la rédemption de notre corps."

(Romains 8 21à23)

A partir de là, Paul continue sa méditation sur la mort en nous parlant du détachement des idoles, de tout ce qui peut nous tenir attachés et nous empêcher dans notre élan vers Dieu, dans cette " course". "**Ayant été saisi par le Christ, je cours pour moi-même le saisir**". (Philippiens 3, 12)

A partir de là, la mort corporelle devient offrande avec le Christ. C'est ce que dit aussi Paul :

"Avec le Christ et en lui, je vous engage, frères, à faire de vos vies une offrande à la louange de sa gloire".(Romains 12, 1)

C'est ce que nous apprend la Parole de Dieu.

B - LA FOI DE NOTRE EGLISE (Catholique romaine)

Nous disons "Je crois à la résurrection de la chair et à la vie éternelle».

Premier point : **ma personne est une unité fondamentale**. Il faut sortir cette définition de notre catéchisme : "la mort c'est la séparation de l'âme et du corps". Ce n'est pas vrai : Cela , c'est une conception platonicienne de la mort. Dans la religion grecque, le corps est comme une prison, et l'âme, l'esprit, va être libéré au moment de la mort. On se va pas dire à la prison avec quelle joie on/ la-laissera—tomber pour être une âme en liberté ! C'est la foi de Socrate, de Platon. Rien dans la Bible ne dit cela.La mort, peut-on dire, c'est la séparation provisoire, de l'âme et du corps.La mort est effectivement une rupture avec ce monde-ci, mais mon être est dans une unité fondamentale.

Dans Saint-Paul, 3 hommes dans l'unité :

a) **le corps** (le corporel) b) l'âme (**l'être psychique**), avec le conscient, l'inconscient, le subconscient c) **l'être spirituel**.

Nous sommes êtres charnel, psychique, spirituel.

L'Esprit en nous, c'est ce qui nous rend semblables à Dieu, ce qui fait de nous que nous sommes vraiment nous-mêmes, c'est **notre être spirituel**, c'est notre nom. Comme dit l'Apocalypse : "**ce caillou blanc où il y aura un nom nouveau que nul ne connaît hormis celui qui le reçoit**". (Apocalypse 2,17)

Cet être spirituel est au fond de nous-mêmes ; souvent nous l'étouffons tellement nous vivons soit au niveau de notre corps, soit au niveau de notre psychique.

Par exemple, la guérison intérieure va se situer quelquefois à cheval entre l'être psychique et l'être spirituel. Le rôle du psychiatre, c'est l'être psychique : c'est de nous aider à voir clair dans notre conscient, notre inconscient, et il peut nous aider. Mais si nous avons des blessures de l'être spirituel, il ne peut rien ; au contraire, IL peut même nous démolir, parce que ce n'est pas son domaine :

Ex : Actuellement, on dit aux jeunes : "libérez-vous au niveau de votre corps". Une religieuse a des difficultés dans sa vie de foi (38 ans) : c'est un moment difficile dans sa vie de communauté : ST Jean de la Croix et Thérèse d'Avila appellent cela une purification. Elle ne sait plus trop où elle en est, elle a l'impression qu'elle perd la foi ; elle ne sait plus si elle est à sa place : elle est perdue.

C'est le moment de la fidélité. Les consolations du début sont parties. Elle est là comme une bûche devant le Seigneur.

Cela vient de Dieu, mais elle ne le sait pas, et parfois sa Mère Supérieure malheureusement ne le sait pas non plus.

Elle lui dit : "Tu es fatiguée, tu vas te reposer quelques temps".

On place les choses sur le terrain **physique** Puis on va les placer sur le terrain **psychique** : "Tu fais une dépression". Alors on va demander des cachets au médecin, et on va essayer de soigner quelque chose qui n'est pas un mal, qui est fort bien identifié dans la tradition de l'Église. On va essayer de soigner cette difficulté à prier par des moyens psychiques.

Alors, la sœur ira voir un psychologue : au mieux elle prendra des pilules, au plus mal, le psychologue lui dit "ma sœur, vous n'êtes pas faite pour la vie religieuse ; il y a trop de choses refoulées en vous, alors défoulez-vous". Elle demandera à sortir du couvent ; peut-être, elle se mariera : ça ne guérira en rien son mal spirituel parce que ce n'est pas sur le même niveau

.Il y a des **dépansions psychologiques** dues à des blessures psychologiques. Il y a des **crises d'ordre spirituel**, et si l'on appelle ça "**dépression**", c'est une **catastrophe**. Il faut, au contraire sur le plan spirituel : l'aider à discerner ce qui se passe en elle, l'aider à voir ce qui vient de Dieu et ce qui vient de son propre péché, de sa propre pesanteur.

On la voit quelquefois repartir alors en flèche vers le Seigneur et accéder à une nouvelle "demeure" comme dirait Thérèse d'Avila. Donc: 3 niveaux : **Corps** Âme= chair

Esprit = tout ce qui en nous est source de relation à Dieu et aux autres en Dieu (lieu où Dieu habite).

Ne pas oublier que nous sommes "Un" Celui qui vit une purification peut aussi avoir des insomnies, et là les petits cachets pourront l'aider sans toucher à la cause profonde.

Je suis un être unique : depuis que le monde est monde, et jusqu'à la fin des temps, jamais personne n'a eu et n'aura mon visage. Connaissez-vous quelqu'un qui soit exactement comme vous ? Même pas un frère jumeau. Je le sais : j'ai deux petites filles jumelles qui viennent de naître, des vraies jumelles. Eh bien ! On les reconnaît ! Un petit quelque chose qui fait dire : ce n'est pas la même .

Chacun de nous est un enfant unique pour Dieu.

Au début de l'Épître aux Éphésiens, Paul nous dit dans cette hymne magnifique qui résume toute la Bonne Nouvelle : "**Il nous a choisis en lui dès avant la fondation du monde**". Dès avant la fondation du monde, j'existais dans le cœur de mon Père. Il m'a voulu, il m'a choisi. "**pour être saint et immaculé dans sa présence, dans l'Amour**".(Ephésiens1, 4 et s.) Je suis prédestiné à la sainteté : "**déterminant d'avance que nous serions pour Lui des fils adoptifs par Jésus Christ**". C'est pourquoi je suis un être unique. Et c'est pourquoi tout homme qui manquerait au cœur de Dieu lui manquera éternellement. Chaque enfant est unique. Allez dire à une maman qui a perdu un enfant : "Ce n'est pas très grave, vous en avez 3 ou 4 autres à la maison". Elle vous arrachera les yeux et elle aura raison, parce qu'elle dira : "un enfant ne se remplace jamais".

C'est la même chose pour Dieu :Et Dieu vit le drame de ces enfants qu'il appelle à la vie et que parfois, par légèreté nous sacrifions parce qu'ils nous empêchent, par exemple de partir en vacances. Nous privons Dieu d'enfants qui pour lui sont uniques et qu'il a appelés à la vie. C'est le drame de l'avortement . Et tout enfant, même né d'un viol a été assumé par Dieu qui était là, qui l'a appelé à la vie. "**Quand bien même ta Mère t'abandonnerait, moi je ne t'abandonnerais jamais, dit le Seigneur**". (Isaïe 49,15)

Nous avons à faire cette prise de conscience que nous sommes radicalement uniques dans l'unité de notre être :

Corps - Âme - Esprit -nous sommes irremplaçables.

LA REINCARNATION

La croyance en la réincarnation est absolument **incompatible avec la révélation de l'Évangile**. Notre corps n'est pas comme un vieux vêtement qu'on laisserait pour en prendre un autre pour recommencer.

La parole de Dieu est ferme là-dessus :

"On ne meurt qu'une fois".(Hébreux 9,27)

"A chaque semence, un corps particulier ; toutes les chairs ne sont pas les mêmes, autre la chair des hommes, autre la chair des bêtes ; autre la chair des poissons ; il y a des corps célestes et des corps terrestres, des anges et des hommes ; mais autre est l'éclat des célestes, autre l'éclat des terrestres. Ainsi en est-il de la Résurrection des morts : **on est semé dans la corruption, on ressuscite dans l'incorruptibilité**, on est semé dans l'ignominie, on ressuscite dans la gloire, on est semé dans la faiblesse, on ressuscite dans la force, on est semé corps psychique, **on ressuscite corps spirituel**".

(1 Cor. 15)

Le **corps psychique** : nous savons que nous sommes soumis aux exigences de notre corps ; nous avons besoin de manger, boire dormir. Et si nous sommes malades, l'âme elle-même en souffre et nous en souffrons : nous sommes soumis à nos limites.

Le **corps spirituel** : il sera soumis à l'esprit : c'est pourquoi Jésus peut entrer dans une pièce les portes étant fermées, avec son corps spirituel qui n'est pas un fantôme : c'est ce qu'il dit à ceux qui avaient peur. "**Donnez-moi quelque chose à manger**".

Vous avez vu des fantômes en train de manger ?

Ils lui apportèrent du miel et des tartines, et il mangea et il but devant eux. Mais c'est **un corps qui est entièrement soumis à l'esprit**. C'est ce qui nous attend ; c'est cela notre foi. Dans le Credo, nous ne disons pas : je crois à l'immortalité de l'âme. Nous disons : "Je crois à la résurrection de la chair", c'est-à-dire de tout notre être qui devient soumis à l'enfant -de Dieu en nous. Je pense à Raïssa Maritain, la femme du philosophe, une grande mystique qui était paralysée à la fin de sa vie, dans un état où elle pouvait à peine parler, un état très précaire, et le neurologue pour voir un peu si elle avait bien sa tête, lui dit :

"Madame, qu'est-ce que vous aimeriez bien faire en ce moment ?" lui dit : Comme elle était pleine de malice, elle le regarde et "Docteur, je voudrais danser".

Nous danserons dans le Royaume. Notre Corps, s'il a envie de danser ne se préoccupera pas de la pesanteur de nos jambes ou de nos paralysies.

C'est notre foi la plus stricte.

L'Église nous enseigne : **Après ma mort, je demeure dans mon unicité, c'est-à-dire dans ma mémoire, ma conscience, ma volonté**. Je demeure moi-même ; donc je continue à aimer ceux qui m'ont aimé ici-bas ; je me souviens de Dieu, de tout ce que j'ai vécu. Tout est dans la joie de Dieu, tout est transfiguré « Mais il y a eu rupture, passage pour ce retournement, cette naissance comme le grain de blé éclate pour donner naissance à la tige, comme la chenille qui va laisser sa chrysalide pour devenir papillon. C'est le même animal, la chenille et le papillon, mais il y a cette mutation profonde qui fait qu'il devient autre en laissant tomber sa chrysalide.

C'est ce qui nous attend sans perdre notre personnalité.

*Lettre du Saint Siège (congrégation de la doctrine de la Foi) : "*L'Église affirme la survivance et la subsistance après la mort d'un élément spirituel doué de conscience et de volonté en sorte que le moi humain subsiste*". Je suis autre mais je suis le même.

Vous comprenez que c'est impossible d'accepter que je m'en vais me promener de corps en corps.

* **La mort est le passage** à une vie autre, mais la Résurrection est déjà à l'œuvre dès ici-bas.

***La mort est une rupture** ; c'est vrai. Mais regardez la naissance : un enfant est bien dans le sein de sa mère, il est en sécurité, il est nourri, il est heureux normalement, il gambade, il bouge, surtout lorsque sa mère se repose, il se sent bien, mais un jour vient où inéluctablement il faut qu'il naisse.

Isaïe parlant d'Israël dit "**Israël, tu es comme un enfant stupide**" (Dieu se met en colère régulièrement avec son peuple) " Israël est comme un enfant stupide qui est à terme et qui ne veut pas naître. "Il y a comme cela des paroles dans la Bible qui sont magnifiques d'humanité. C'est normal : ce n'est pas nous qui faisons Dieu à notre image : nous sommes à son image et c'est pourquoi nous le comprenons quelquefois. Le jour venu, l'enfant va devoir naître, et ce sera la rupture : du cordon ombilical, d'une sécurité.

Mais il faut naître.

* **La mort est une naissance** à un **autre mode d'existence**, mais c'est le même enfant dans le sein de sa mère et après sa naissance, c'est le même bébé, mais on veut nous faire croire que dans le sein de sa mère, ce n'est pas un véritable homme. Voyez tout ce qui est en question derrière tout cela ; on nous dit : "ce n'est qu'un embryon, un fœtus, tandis qu'après, quand il est né, ça devient un homme". Pardonnez-moi : c'est faux.

C'est pourquoi **l'euthanasie et l'avortement** se tiennent : c'est la même chose. Aujourd'hui, on ne sent plus l'unicité de notre histoire humaine. Du jour où nous avons été appelés à la vie, dès la première minute où nos parents se sont unis et où un embryon s'est formé, nous étions déjà en puissance le ressuscité que nous serons .

Vous croyez que ce n'est pas une bonne nouvelle à annoncer au monde ? Si nous y croyions, nous aurions une tête de ressuscité : mais nous l'avons quelquefois. Je pense à ce gamin de famille totalement incroyante qui disait : "je vais, de temps en temps à la sortie de la messe, dans telle paroisse. Ah ! Ce que ces gens ont l'air heureux !" Donc, ça doit exister, et cela lui posait question.

La mort, donc, va être un passage à une vie autre, mais je porte déjà en moi les germes de résurrection. Le "déjà là" du Royaume est en œuvre dans ma vie chaque fois que je soumets la pesanteur de mon être de chair à mon être spirituel.

Chaque fois que je prie, je suis déjà par anticipation devant la face de Dieu, même si je ne la vois pas. C'est mon être spirituel qui se forme, qui bouge comme l'enfant dans le sein de sa mère."On ne meurt qu'une fois" et ma vie m'est donnée pour reconnaître Dieu, l'aimer, le servir, devenir à son image.

"**Nous tous qui le visage découvert réfléchissons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés de gloire en gloire à sa parfaite image, comme il convient à l'action du Seigneur qui est Esprit.** " (2 Corinthiens 3, 18)

.La vie nous est donnée pour reconnaître Dieu et dire oui à son amour et nous préparer a ce monde de vérité qu ' est le monde de Dieu. Paul parle de "**Ceux qui sont voués à la perdition pour n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui les aurait sauvés**" (.2 Thessaloniens 2 ,10)

De quelle passion nous devons aimer cette Vérité et en témoigner pour le monde.

La mort comporte une rupture. . La mort comporte un jugement

Le jugement, on n'en parle surtout plus : "Dieu m'attend, il m'ouvre les bras, il est la miséricorde infinie, il me prend comme je suis !" Ce n'est pas l'évangile.

Dans l'évangile il est dit : que Dieu, nous prend comme nous sommes ô combien , mais il nous veut saints : il ne veut pas que nous nous complaisions dans notre médiocrité ni notre péché. Quand Jésus dit :

"**Les prostituées et les publicains vous précéderont dans le Royaume de Dieu**", ce n'est pas parce qu'elles sont prostituées ou qu'ils sont publicains, c'est parce que, quand 'Je suis venu, **ils ont cru, et ils se sont convertis**. Tandis que vous, **pharisiens, vous—avez refusé de croire** pour ne pas avoir à vous convertir. Cela- implique- que la Miséricorde de Dieu est infinie, elle ne se lasse pas, elle est sans mesure mais elle exige de nous que nous l'accueillions en vérité, c'est-à-dire **que nous appelions mal ce qui est mal, bien ce qui est bien**, et que nous-mêmes, nous cherchions à devenir ce pour quoi nous sommes faits.

Une chose est de le vouloir, une chose est de ne pas pouvoir : là le Seigneur nous pardonne 77 fois 7 fois nos péchés de faiblesse, mais il à horreur de notre complicité avec le Mal.

Il y a cette parabole de l'invité aux noces, dans l'évangile : ce roi qui fait des noces, et les invités appelés ont autre chose à faire. Le roi se met en colère et il envoie ramasser tous ceux qu'ils trouvent : "**Ramenez-les, que la salle des noces soit remplie**". Il y en a un qui n'a pas de robe nuptiale. Le Maître va le trouver et lui dit, en l'accueillant : "**Mon ami, pourquoi n'as-tu pas de robe nuptiale ?**". Et à ce moment-là, la parole tombe comme un couperet: "**Et cet homme ne lui répondit rien**". Si cet homme avait répondu à Dieu : "Je suis trop pauvre, roi, je n'ai pas de robe nuptiale, je n'ai que mes haillons sur le dos".

Alors, le Roi serait allé chercher la plus belle : "vite, donnez-la lui !". Mais il ne demande rien : "Le Seigneur me prend comme je suis, je ne veux pas me changer. Je veux rester dans mes haillons".

Alors, il ne peut pas rester, il s'exclut de lui-même. les prostituées ou les publicains nous précèdent dans le Royaume - et je le crois - ce n'est pas à cause de leur **péché**, mais à cause de leur foi et de leur **repentir**, alors que nous, nous nous satisfaisons si bien de notre bonne conscience d'être des gens comme il faut. Et c'est cela qui nous ferme les portes du Royaume, nous rend raides, et nous empêche d'accueillir la miséricorde du Christ.

Alors, ce jugement, qu'est-ce ?

Jésus n'est pas venu juger le monde, mais le sauver. Le jugement de Dieu : vous êtes dans une pièce noire et vous voyez la lumière qui filtre sous les volets. La pièce est propre, agréable, jolie Pas de lumière. Vous sentez le jour qui se lève, vous êtes bien. Puis, vous ouvrez les volets, et un rayon de soleil entre dans la pièce. Que voyez-vous ? Des tas de poussières qui se mettent à danser dans le rayon de soleil. Ces poussières y étaient mais vous ne les voyiez pas. Le rayon fait que les poussières vont danser dans le soleil, comme des étincelles illuminées par la lumière du soleil (on se dit : "quelle poussière !")

C'est cela le **jugement** : devant la lumière de Dieu devant l'infini de l'amour de Dieu, devant ses bras tendus, je vois dans la lumière danser tous mes péchés que je ne connaissais pas, tous mes manques d'amour et de miséricorde, et je dis :

"Seigneur, je ne suis pas digne que tu viennes dans ma maison, mais dis seulement une parole !" C'est cela le jugement : Seigneur je ne suis pas digne ! Retire-toi de moi, je suis un pécheur ! **C'est moi-même qui porte mon propre jugement devant la lumière de Dieu**, quand je vois tout ce qui en moi a été poussière mais qui maintenant, par le soleil de Dieu va se mettre à danser pour sa gloire : "Seigneur, mon péché, je te le donne et qu'il devienne lumière, dans la lumière de ta joie, de ton ciel". Cela, c'est le repentir qui nous fait ouvrir nos fenêtres à la lumière de Dieu.

Et Jésus dit, en parlant des pharisiens : "**Ils ne veulent pas venir à la lumière parce que leurs œuvres sont mauvaises**" et à la lumière de Dieu, la valeur de nos œuvres apparaît toute nue. (Jean 3,19)

Alors, naît en moi un immense désir de purification: c'est ce qu'on appelle le PURGATOIRE.

Qu'est-ce que le Purgatoire ?- Ce n'est pas un **lieu** comme serait l'antichambre d'une prison où faire pénitence. Ce n'est pas un **temps**, - C'est **une expérience**.

C'est l'expérience (qui commence souvent dès ici-bas, dans les derniers temps de notre vie,) de l'amour de Dieu qui nous brûle et nous purifie, consume tout ce qui n'est pas la charité en mon cœur. Comme dit Paul :

"Ils seront sauvés", mais à travers le feu. Nous laisserons nos richesses, nos idoles, nos attachements, nos passions. "Au soir de la vie, tu seras jugé" sur l'Amour La seule chose qui comptera, c'est l'Amour. Et, cet Amour que nous n'avons pas su aimer, cette brûlure de l'amour de Dieu en nous va nous faire|repentir. :

"Mon Dieu, cet être qui était tout près de moi et que je n'ai pas su aimer ! Aujourd'hui, je veux apprendre à aimer? C'est le Purgatoire.

. C'est pour cela qu'il ne faut pas mépriser ceux qui croient à la **réincarnation** : la croyance que par nous-mêmes nous ne sommes pas capables de nous approcher de Dieu parce que nous ne sommes pas assez purs, s'est traduite dans la conscience des peuples et des religions par un **désir de purification**.

Alors, on va chercher à se trouver des chemins de purification.(Ex : le Karma dans la doctrine hindoue : "tu as blessé ton frère en ce monde, dans le monde suivant, tu paieras, tu seras à ton tour un homme blessé,, tu souffriras, etc...")

C'est le pauvre effort du sens religieux humain quand, sans la révélation de Dieu, on essaye de s'approcher de Dieu en étant un peu plus pur. Mais on oublie une chose capitale : La **purification, c'est la grâce de Dieu qui la fait**, Dieu sauve, sa lumière purifie : ce n'est pas nous qui, à la force du poignet et à coup de pénitences, allons nous purifier nous-mêmes.

Notre religion est la religion des merveilleuses choses que Dieu fait pour nous au lieu d'être la religion naturelle des pauvres choses qu'il nous faudrait faire pour Dieu, pas à pas,pour mériter le Ciel.

C'est là qu'est notre **conversion** : accueillir le don de Dieu. Voilà ce que l'Église nous apprend sur la Mort

C - COMMENT VIVRE CELA QUOTIDIENNEMENT ?

La seule Bonne Nouvelle à annoncer, c'est : **JESUS est la Vie, La Mort est vaincue.**

Il ne faut pas nous cacher la réalité. Nous passerons tous par la mort un jour ou l'autre et ceux que nous aimons aussi

Premier mouvement, **la peur** (de la souffrance souvent).

C'est aussi le **doute**: nous dire périodiquement est-ce que cela n'est pas un joli conte pour endormir ma souffrance ? C'est le que je demande à Dieu de m'aider : car c'est sûr que plus je vis dans une vie trop matérialisée, plus j'ai de difficultés à accéder au monde spirituel ; et plus je suis pris dans le matériel, plus j'ai de mal à accéder à l'essentiel.

Celui qui, dans l'Évangile avait de grandes récoltes de blé, se disait : "**je vais construire, je vais devenir plus riche**"... Il s'entend dire par le Seigneur : "**Insensé, cette nuit, on te demandera ton âme**". (Luc 12,19 à21)

La mort suscite en nous aussi, souvent (surtout quand c'est la mort des enfants, des jeunes, des petits) **la révolte** : "Que fait Dieu, devant ces catastrophes naturelles, ces innocents ?" Dieu crie avec nous, se révolte devant cela. Il a mis à sa toute puissance la barrière de notre liberté, et je crois qu'il y a des jours où il à envie de s'en repentir : c'est peut-être le point le plus douloureux de l'agonie de Jésus à Gethsémani. "**Père, par ma volonté mais la tienne**".

A ce moment là , pensent certains auteurs spirituels, Jésus n'arrivait pas à accepter non pas sa propre mort, mais la mort de Judas, le mal du monde."Seigneur, intervien, enlève sa liberté à l'homme et sauve les tous! (y compris Judas)".

Je crois que **Dieu se révolte**, et qu'il nous demande de nous battre, de crier.

La mort et la souffrance restent un mal contre lequel il nous faut lutter.

Seul, l'amour en les assumant peut en faire naître un Bien, mais en soi, cela demeure un Mal. Il faut se battre pour faire tout ce qui est possible en ce monde pour qu' il y ait plus de justice, moins d' innocents persécutés et d'enfants torturés. l'œuvre de Dieu. En faisant cela, nous faisons déjà

Le Père Duval chantait "*Il n'a pas eu, bonne gens, son compte de vie, le fils du voisin, qu'on enterre ce matin. Mais la colère gronde sur la terre comme au ciel*".

Dieu est en colère : Dieu aime et donne la vie, et au travers de **la mort**, Dieu ne peut pas supporter : il donne **la vie**. Mais il nous faut entrer dans la foi comme dit St Paul :

"**Ma vie présente dans la chair, vie dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi**".

* Il nous faut **entrer dans cette veille du cœur**, dans l'Espérance, dans la foi en la Résurrection Comment ?

La mort est à prendre au sérieux, pas au tragique. Elle est à préparer, matériellement : plus on vieillit plus on s'attache aux choses ; on a du mal à s'en détacher. Les enfants meurent plus vite, plus légèrement que les vieillards. Nous tenons à nos manies, à nos habitudes, à nos biens. Nous nous y accrochons, comme à une dernière sécurité. C'est là qu'il faut apprendre à devenir enfant, c'est-à-dire à attendre du Père, ce qui nous est nécessaire, et à nous détacher.

* La mort se prépare aussi matériellement : mon mari est mort, il y a 7 ans d'un cancer, et après sa mort, j'ai retrouvé dans la voiture un petit carnet dans lequel il me disait tout ce qu'il faut faire; la vidange à tant de kms, les pneus à tant de kms, faire vérifier l'essence à tant de kms, et qui m'est bien précieux.

Penser, comme on dit à la campagne, à "arranger ses affaires". Ça fait partie de ce détachement, de la charité pour ceux qui restent, souvent pour une chose ou l'autre, mon mari avait préparé pour que j'aie le moins de difficultés possibles. Pourquoi, dans le couple, ne le faisons-nous pas ? Il faut oser penser au moment où l'un passera devant et où l'autre sera dans la peine, dans une déchirure qui ne sera jamais guérie qu'au ciel mais il faut savoir aussi qu'on peut ne pas lui compliquer la vie en préparant certaines choses pour que ce soit plus simple (pas facile, mais simple).

Je crois qu'il y a tout un cheminement ensemble à faire, dans un couple, une famille, dans sa solitude quelquefois, ou dans la communauté où l'on vit : un cheminement qui consiste tout simplement à oser parler de sa propre mort, dire les choses que l'on souhaite.

La réaction est tout de suite : "Non ! ne parle-pas de ça ! ". Pourquoi ? Cela fait partie de ma vie, et il y a une mise en vérité toute simple.

Une chose qui est importante, qui sera une grande libération, c'est de **connaître et d'expérimenter la réalité de l'Église**, c'est-à-dire : Notre Église, dans le monde moderne, est ce qu'elle est, mais l'Église du Christ (la partie visible est infiniment petite par rapport à la partie invisible, mais tout aussi réelle), avec les saints et les anges qui sont dans le ciel, qui sont avec Dieu, oui! elle existe!

Rappelons que **le ciel n'est pas un lieu**, mais c'est **une expérience : être avec Dieu**.

- Les Saints et les Anges sont les familiers de Dieu: "**Vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la famille de Dieu**". (Éphésiens 2,19)- Marie nous est proche.

L'Église est une famille immense. Nous n'en apercevons ici -bas que la partie visible et quelquefois nous nous scandalisons parce que sur notre paroisse quelque chose ne va pas bien et nous disons : "Où va l'Église ?" L'Église, en a vu d'autres depuis qu'elle est Église.

Plus nous faisons connaissance avec le monde invisible mais réel, plus il nous est facile d'entrer dans cette perspective où nous aussi nous faisons partie de cette "communion des Saints".

Entrer dans la communion des Saints, dans la familiarité avec ce monde invisible mais réel, ce n'est pas du spiritisme, c'est en Dieu que cela se passe. Vivre avec ceux que l'on a aimés et qu'on ne voit plus et qu'on ne cherche plus à voir, mais dont on sait dans la foi qu'ils sont **restés eux-mêmes**, et dont quelquefois des **petits signes** viennent nous avertir, comme un clin d'œil, qu'ils continuent à nous aimer : un jour, je cherchais un papier important que je ne trouvais nulle part, et j'ai dit à mon mari : "Tu es parti trop tôt !", .. et j'étais—embêtée. Le lendemain, en prenant un dossier je laisse tomber quelque chose qui s'ouvre : c'était le papier

que je cherchais. Il était là, comme pour dire : "Ne t'inquiète pas, je suis le berger, je continue à veiller, n'aie pas peur !".

La rupture y est, mais ils restent nos frères. Nos anges sont devant la face de Dieu

Un Orthodoxe dit qu'il avait l'impression quand on priait et qu'il était petit, qu'on enlevait le couvercle de sa maison pour que les anges puissent monter et descendre pendant la prière. J'étais professeur de lycée à Versailles : une collègue athée et militante du P.C., me disait : "Entre la façon dont vous enseignez le latin et celle dont je l'enseigne, il n'y a pas de différence !" Je lui dis : "Non, il n'y a pas de différence, mais moi quand je fais l'appel des présents, c'est un moment de prière intense: à mesure que je fais l'appel et que je coche les absents, je vois leurs anges devant la face du Père qui adorent Dieu " .

Elle m'a dit : "Voilà comment vous êtes les croyants ! Vous voyez l'envers du monde ! Seulement, il y a des jours où je me demande si ce n'est pas ça l'endroit."

C'est vrai ! Nous habituer, dans cette richesse de vie qu'est l'Église des vivants (nous n'en savons pas grand chose !) à apprendre avec notre cœur les mœurs de Dieu, de l'Église invisible, les Anges et les Saints. C'est normal.

Le cheminement, c'est de se mettre en vérité, et d'accepter d'être mortels : savoir que c'est normal, comme de naître. s'abandonner entre les mains du Père comme Jésus : "**En tes mains, Père, je remets mon esprit, je remets ma mort et ma vie**". Offrir : "Seigneur, je t'offre comme Jésus, et dans l'unique sacrifice sauveur du Christ, ma vie et ma mort pour qu'elles te rendent gloire et servent au salut du monde. Amen". Ce n'est pas une prière compliquée, c'est une prière

Pour ne pas avoir peur de la Mort, il n'y a qu'un secret, c'est l'amour de la Vie.

. Seuls les gens qui aiment la Vie savent mourir.

Si toute notre vie, nous avons eu peur de vivre, nous nous sommes recroquevillés, en méfiance devant la vie, comment ne pas avoir peur de la mort, cette inconnue qu'est la mort ?

. Si toute notre vie, nous cherchons à vivre dans la paix, la lumière, la simplicité de cœur, en aimant follement la vie, en recevant tout moment comme un don, comme une grâce bénis du Père, alors, c'est tout simple de s'abandonner aux mains du Père. Car Dieu nous aime, comme un fiancé aime sa il veut, dans le Royaume, être tout en tous, que nous l'aimions.

Cantique des Cantiques dans l'Ancien Testament Le Cantique des cantiques est la fine pointe de "**Ma bien-aimée, ma belle, ma colombe, Lève-toi et viens ! L'amour est plus fort que la mort et les grandes eaux ne pourront jamais éteindre l'amour**".(Cantique 8.7)

II - LA PAROUSIE

La Parousie: Sens du mot : mot que l'on employait pour la visite officielle d'un haut personnage, qui signifiait : venue, présence ; c'est-à-dire venue et présence d'un Grand Roi.

L'Eschatologie : Signifie "les temps qui sont les derniers" . "Mais, dira-t-on, nous ne sommes pas témoins de Jéhovah pour annoncer que dans X années le Seigneur va revenir ? "

MISE AU POINT

Il faut mettre les choses au point pour bien savoir de quoi nous parlons, quand nous parlons de ces choses-là. L'eschatologie, "les derniers temps", nous y sommes depuis la Pentecôte : nous sommes dans les temps qui sont les derniers,

Il y a eu plusieurs temps : Le temps de la création, L'alliance avec Adam, L'alliance avec Noé, alliance pour la vie qui ne sera jamais reprise, L'alliance avec Abraham puis Moïse : Dieu se choisit un peuple, et au travers de ce peuple, il désire révéler son mystère. : c'est Israël. L'alliance avec Israël est nouée avec Abraham, confirmée avec Moïse par les tables de la loi, loi provisoire destinée à nous conduire, en attendant que Dieu lui-même vienne sauver son peuple. . Le temps du Messie, où la promesse s'est accomplie, où Jésus est venu, fils du Père, visage du Père.

A la fin du Livre d'Isaïe, il est dit : "**Ce ne fut ni un messager, ni un ange qui les sauva, c'est sa Face qui les sauva**". .

Quand nous disons que nous croyons à l'Évangile, ça ne veut pas dire que nous croyons à un message, mais à quelqu'un.

: L' alliance est rendue nouvelle en Jésus , nouveau Testament (Testament = alliance , attestation) . Dieu revient et appelle les nations , c 'est -à -dire nous, les païens , à entrer dans l'alliance. Une grosse partie d' Israël a refusé de reconnaître Jésus comme Messie parce qu'il n'était pas conforme à l' idée que l'on se faisait d'un messie victorieux, roi, sauveur.

Israël ne l'ayant pas reconnu . Jésus s'est tourné vers les païens,"**Je suis venu pour les brebis perdues de la Maison d'Israël**". La pensée de Jésus, le projet de Jésus, semble-t-il, dans l'Évangile, était d'avoir, un peuple qui l'ayant reconnu allait l'annoncer aux nations. Ce projet a échoué en grande partie, et Dieu en a pleuré en Jésus : "**Jésus regarda la ville et pleura sur elle** : "Ah, si tu connaissais le temps où tu a été visitée. Que de fois, j'ai voulu te rassembler et tu ne l'as pas voulu.

A partir de là, il y a une **Nouvelle Alliance** avec les nations.Cette alliance n'est plus dans la **chair**, comme avec Abraham par la circoncision, . dans la **loi**, comme avec Moïse.Cette Alliance est dans la **Foi** au Christ vivant, mort et ressuscité, vivant pour toujours qui nous donne vie et vie éternelle; "**Celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra !**"

L'Ascension . Jésus n'a pas fait semblant de mourir.

Il est descendu aux enfers (lieu des morts, où ils attendent la manifestation glorieuse des enfants de Dieu) Il est allé prêcher l'évangile aux esprits en prison", dit Saint-Pierre. (1 Pierre,3,19)

Il est remonté "**ayant dans ses mains les clés de la mort**", librement ressuscité "**traînant avec lui toutes principautés et dominations devenues captives**".(Apocalypse 12,7-8 et Colossiens 2,15)

L'Ascension de Jésus, c'est déjà la victoire de Jésus qui se manifeste sur le mal et la mort. Cette victoire est acquise.

Depuis que Jésus, rassemblant le monde entier (païens compris, et donc nous par chance, par grâce) , les vivants et les morts, est remonté au ciel pour faire offrande de tout cela au Père, **la**

Victoire du Christ sur la Mort, le péché et le mal est acquise. Mais elle n'est pas encore manifestée et nous sommes dans ces temps qui sont les derniers , dernière étape du Salut de Dieu où la victoire est déjà donnée, le démon est déjà vaincu, mais cette victoire n'est pas encore manifestée, et c'est à nous, peuple de l'Église, peuple de Dieu, rassemblé dans l'Église, à annoncer le Salut et à travailler à la manifestation de cette victoire.

Donc les derniers temps auront lieu peut-être dans des millions d'années. La Parousie couronnera les derniers temps et la venue de la nouvelle Jérusalem.

Le Message de la Parole de Dieu, c'est cette **Nouvelle Alliance** dans le sang de Jésus, dans l'Agneau, qui se terminera par sa **Parousie**, c'est-à-dire son retour, son triomphe, et son règne pour l'éternité, mais qui n'est pas encore manifesté. Ça peut durer des millions d'années, ça peut-être ce soir, et le Christ lui-même nous dit : "**Nul ne connaît le moment, mais le Père seul**". Donc il faut nous en tenir là : aux marchands d'illusions qui viennent nous dire que le Royaume est proche, nous pouvons dire : "Oui, le **Royaume est proche**, il est même déjà là, **mais pas encore manifesté**". C'est le secret du Ciel, de la Trinité. Jésus en tant que fils de l'homme ne le savait pas lui-même.

Cette certitude implique plusieurs choses :

. Que nous ne vivions pas sur un schéma "Ancien Testament". Il est accompli : quelquefois je vois des enfants à qui on tient tellement à montrer les promesses de Dieu (et il faut le faire !) que toute l'année, on leur apprend Abraham et Moïse sans parler de Jésus. Jésus -Christ est quand même venu après .. Cela va impliquer des attitudes très pratiques et des options très concrètes.

A - PAROLE DE DIEU

Que s'est-il passé entre la Résurrection et l'**Ascension** ? Le début des "Actes" nous le dit :

"**Jésus fut enlevé au ciel ; il s'était présenté vivant après sa passion, pendant '40 jours, il leur était apparu et les avait entretenus du Royaume de Dieu**". . Jésus ne les a pas entretenus de ses souvenirs.

Ce ne sont pas des anciens combattants de cette aventure qui vont se retrouver autour de Jésus pour dire : "Tu te souviens...". Jésus ne va pas donner des trucs et des recettes pour organiser l'Église.

Il va leur parler du Royaume de Dieu, de l'avenir, c'est très important. Gardons cela dans notre cœur. Les apôtres sont encore au niveau temporel : "**Seigneur est-ce maintenant le temps où tu vas restaurer la Royauté en Israël ?**" Cela leur paraît une étape indispensable pour que le Royaume de Dieu vienne. ,Et Jésus répond : "**II ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa seule autorité. Mais vous allez recevoir une force...**" "Au cours d'un repas... il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis"

. Ils sont donc à Jérusalem à attendre dans la chambre haute : il n'y a pas que les apôtres autour de Marie comme des images pieuses ou même des icônes nous le montrent quelquefois. Ils sont environ 120 personnes. Les femmes sont là parmi lesquelles Marie:que font-ils ? - Ils sont là sur l'ordre du Christ pour prier et pour attendre.

- Ils ne sont pas là pour faire une session de pastorale. Cela viendra plus tard, ce n'est pas Pentecôte. Quelquefois, dans des sermons sur l'Ascension, j'ai entendu dire : "**Hommes de Galilée,, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel** "Revenez sur terre, retrouvez vos manches et mettez-vous au travail". Ce n'est pas du tout ce qui est dit : "**Ce même Jésus que vous avez vu monter, il viendra de la même manière dont vous l'avez vu monter au ciel !**"

Donc il annonce **La Parousie**, la venue du Christ.

Pentecôte

- Ambiance de **communio**n fraternelle entre des gens qui ont beaucoup de choses à se reprocher :"- Où étais-tu Pierre ? - Au calvaire ' - Tu n'y étais pas, tu n'as rien à dire - Et toi, Jean. Où étais-tu ? Qu'est-ce que tu as fait pour le jour où tu as essayé de me prendre ma place et de devenir premier ministre? Tu as même envoyé ta mère faire la démarche auprès de Jésus. "Il y a des tensions permanentes dans cette équipe, cela se sent d'un bout à l'autre de l'évangile ; et Jésus se met dans une colère plus ou moins rentrée, en disant : "**Jusques à quand serai-je avec vous ?Combien de temps devrai-je encore vous supporter ?**" ; Il ne faut pas idéaliser la communauté primitive.

- Mais ils sont tous là ; il ont quelque chose en commun, c'est d'avoir vu Jésus ressuscité, d'avoir mangé et bu avec lui après sa résurrection : **ils sont des témoins..** (Actes 10, 41)

- Que font-ils ? **Ils prient et ils attendent** ! Ce n'est pas une attitude très active ni très engagée, et pourtant, ils attendent l'Esprit Saint parce que le maître d'œuvre de la mission, ce n'est pas Pierre, c'est l'Esprit Saint.

-• Un évêque me disait récemment : " Où que l'aille j'ai vite vu les gens du renouveau et ceux qui n'en sont pas ! - Ah bon ! Et comment faites-vous ?

- Ce n'est pas difficile : quand je vais à des réunions où il n'y a pas de gens du renouveau, on travaille, et on prie à la fin de la réunion pour demander au Seigneur de bénir le travail qu ' on a fait et de le rendre efficace. Quand je vais chez des gens du renouveau, on commence par prier pour demander au Seigneur de venir faire le travail et après on se met au travail. - Quel est donc l'idéal, Père ? - C'est m'a-t-il dit, de prier avant et après". Je suis bien d'accord ! - Il sont là : ils reviennent de loin. Ce sont de bons Juifs.

Dans l'Ancien Israël, que nous dit la Parole de Dieu, dans -l'ancienne sur l'eschatologie (c'est-à-dire sur la période après le Messie et avant la manifestation glorieuse du Messie) et sur la Parousie (la venue du Messie) ? * Israël a toujours rêvé que Jérusalem rassemblerait les nations. "**Jérusalem, la ville où tout ensemble fait corps**".

Pour les "montées" à Jérusalem, il y a des psaumes : "Jérusalem où, du nord jusqu'au midi, de l'orient et de l'occident, les païens, la Reine de Saba avec tous ses trésors, tout le monde montera à Jérusalem. Ce sera la Ville Sainte et les Justes gouverneront la terre". Relisons Isaïe 60.

Le rêve d'Israël a toujours été au niveau de la ville sainte de Jérusalem

* Il faut se méfier d'une certaine résurgence de ce rêve. Le temps de l'Église, c'est provisoire dit-on..

* **Nous marchons tous vers une Nouvelle Église** où nous nous retrouverons tous : catholiques, protestants et orthodoxes, et qui sera l'Église de Jérusalem.. Attention, ce n'est pas si simple...

Je crois profondément à la démarche des "Montées à Jérusalem". Je crois qu'elle est pleine de grâce, bénie de Dieu, prophétique, voulue par le Seigneur, mais il ne faut pas en faire une prophétie temporelle d'une union des Églises au niveau matériel dans une Église dont le siège serait à Jérusalem. C'était la pensée juive.

* Mais elle a été dépassée par Jésus le jour où il a dit : "**Crois-mois, femme, ce n'est ni à Jérusalem, ni sur cette montagne qu'on doit adorer : le temps vient où les vrais adorateurs de mon Père le seront en esprit et en vérité**". (Jean 4,23) L'adoration ne sera pas liée à un lieu précis. Nous avons à bien mettre les choses en place.

* Déjà, pourtant, dans Israël, et en particulier par l'expérience de l'Exil, il y a la perception prophétique d'une autre dimension. C'est surtout dans Isaïe que cela nous est dit ; ces prophéties sont déjà la lumière de la face du Christ.

"**Le rejeton qui sortira de la souche de Jessé, sur lui reposera l'Esprit du Seigneur, Esprit de sagesse, d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte du Seigneur. Il jugera non pas sur l'apparence. Il n'éteindra pas la lampe qui fume encore ...**" (Isaïe 11)

* **Tout de suite après sa venue, le loup habitera avec l'agneau, la panthère se couchera auprès du chevreau, le veau , le lionceau, la bête grasse iront ensemble, conduits par un petit garçon**". Selon l'expression d'André Malraux, dans le Royaume, "le prince est un enfant". C'est l'agneau. c'est l'enfant qui conduit. "**Si vous ne devenez comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume**".

"La vache et l'ours paîtront et ensemble se coucheront leurs petits, le lion comme le bœuf mangeront de la paille, le nourrisson jouera sur le repaire du serpent. Sur le trou de la vipère, le petit enfant mettra la main. **On ne fera plus de mal ni de violence sur toute ma montagne sainte, car le pays sera rempli de la connaissance su Seigneur** comme les eaux couvrent le fond de la mer."

Nous retrouverons ce que je vous disais hier : c'est par le biais d'une connaissance que nous avons voulu mettre la main sur le Royaume de Dieu, sur la sainteté, c'est la **connaissance du Seigneur** qui sera fruit et ciment de ce monde nouveau , où il n'y aura plus de violence.

Il n'y aura plus que communion, y compris pour les bêtes des champs qui ont été créées, aspirant à la liberté des enfants de Dieu". **Dans les derniers temps, Jésus réconciliera l'homme et le cosmos en même temps qu'il établira la communion entre les hommes.**

* Auparavant le Messie ouvrira un chemin de purification "**Il y aura un chemin, on l'appellera la voie sacrée ; l'impur n'y passera pas. C'est Lui qui pour eux ira par ce chemin.,.Il n'y aura pas de lion, et la plus féroce des bêtes n'y montera pas. Mais les rachetés du Seigneur y viendront, ils arriveront à Jérusalem criant de joie, portant avec eux une joie éternelle. La joie et l'allégresse les accompagneront, la douleur et les plaintes cesseront**".(Isaïe 35,8 à 10)

1 Nous avons donc : **a) l'annonce d'une route pure**, de purification qui débouche dans un océan de joie.

b) l'annonce du don de l'Esprit. Nous connaissons tous ces paroles: "**Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, vos jeunes gens auront des visions. Même sur vos esclaves, hommes et femmes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit**". (Joël 3,1 à 5)

c) annonce en même temps d'une mutation cosmique : "je produirai des signes dans le ciel et sur la terre, sang, feu , colonnes de fumée ; le soleil se changera en ténèbres, la lune en sang avant que ne vienne le jour du Seigneur, grand et redoutable." (Joël 3 ,3-4)

Isaïe reprend cela : "**Tu n'auras plus besoin de la lumière du soleil pour éclairer tes jours, ni de la lumière de la lune pour éclairer tes nuits. Le Seigneur notre Dieu sera ta lumière éternelle, et ton Dieu sera ta beauté**".(Isaïe 60, 19)

Cette catastrophe cosmique, c'est l'affranchissement de ce qui pesait si fort sur Israël en ce temps-là, c'est-à-dire l'astrologie, les mages, les devins qui interrogent les étoiles dans lesquelles serait inscrit le destin des hommes.

Où est la liberté de l'homme, à ce moment-là ? Alors le Seigneur détruira ces astres qui pèsent sur l'homme, comme pour imposer leur loi, car la liberté des enfants de Dieu est totale, et il nous est dit encore que le Seigneur montant au Ciel, entraîne avec Lui tous les astres, c'est-à-dire ces puissances occultes mystérieuses auxquelles se fient les anciens, et tellement de modernes (qui n'a jamais lu un horoscope, ne serait-ce que par curiosité ?)

Nous cherchons toujours les puissances qui vont nous opprimer, nous avons tant de mal à chercher le Seigneur, le seul qui nous rend notre liberté de Fils de Dieu.

L,a parousie est annoncée.

"Réjouis-toi, fille de Jérusalem, ton Dieu est en toi, en vaillant Sauveur".

"**Ce jour-là** (le prophète prédit qu'ils ne seront pas nombreux ceux qui recevront le Messie quand il viendra) , **j'écarterai de ton sein les orgueilleux triomphant et tu cesseras de te pavaner sur ma Sainte montagne. Je ne laisserai subsister en ton sein qu'un peuple humble et modeste. C'est dans le nom du Seigneur que cherchera refuge le Saint d'Israël**". (Sophonie 3)

Dans aucune puissance humaine nous n'avons le salut. "Ils ne commettront plus d'iniquités" (= d'injustices) . - Est-ce que nous ne commettons jamais d'injustices ?

Il y a des injustices quotidiennes: est-ce que nous déclarons notre femme de ménage à la sécurité sociale ? C ' est pour son bien, même si ça nous coûte cher. C' est 1' injustice "au ras des pâquerettes". "Ils ne commettront plus d'injustices, ils ne diront plus de mensonges, on ne trouvera plus dans leur bouche de langue trompeuse, mais ils pourront paître et se reposer sans que personne les inquiète.,

"Pousse des cris de joie, fille de Sion, une clameur d'allégresse , Israël ! Ré jouis -toi ! (cri messianique qui traverse l'Ancien Testament jusqu'à 1 'Annonciation ! 1er mot à Marie qui .connaissant l'Écriture est troublée par ce mot qui est l'annonce du Salut. Mot prophétique)... **Le Seigneur a levé la sentence qui pesait sur toi, il a détourné ton ennemi ! Le Seigneur est roi d'Israël au milieu de toi, tu n' as plus de malheur à craindre. Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi en guerrier vainqueur ! Il exultera pour toi de joie , il te renouvellera par son amour, il dansera pour toi avec des cris de joie comme aux jours de fête**".

Nous avons quelquefois envie de danser pour Dieu, mais avez-vous vu Dieu danser de Joie ? Ça arrive quelquefois ! Jésus était Juif, il a dansé tous les sabbats. Marie aussi à Nazareth.

* **Qu'est-ce qui nous est promis** dans tous ces textes ?

La **joie** par-dessus tout le reste . La grosse différence avec les **sectes** qui annoncent la fin du monde, c'est qu'ils cherchent à nous faire **peur** pour nous convertir à leur message.

L'annonce de l'évangile, de la Parousie, même s'il y a au passage des choses terrifiantes, c'est toujours un message de **joie, d'allégresse**, même s'il faut passer par le martyre.

C'est ainsi que le recevaient les premiers chrétiens. Ils étaient de notre pâte humaine, faits comme nous, ni plus courageux, ni plus croyants, mais ils croyaient fermement à la joie de Dieu qui va venir, qui vient. Et ça leur donnait la force de passer au travers du martyre en chantant. Où est notre foi ?

Notre joie est le thermomètre de notre foi, de notre accueil de la Parole de Dieu.

* **Dans la Nouvelle Alliance, l'Évangile**, Jésus et le Royaume de Dieu, c'est tout le temps. Il faudrait citer toutes les paraboles du Royaume. Je voudrais en éclairer deux points:

. Le Royaume, avec Jésus, est déjà arrivé : "**si c'est par l'Esprit de Dieu, que je chasse les démons, c'est que le Royaume est déjà parmi vous.**" (Matthieu 12, 28)

Et Jean- Baptiste lui envoie des émissaires : "**Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?**" (Luc 7,19) (C'est tout le thème de l'attente d'Israël). Jésus répond : "**Allez dire à Jean -Baptiste : les aveugles voient , les boiteux marchent, les pauvres sont évangélisés**"

Jésus donne **les signes du Royaume** . Quels sont-ils ?

miséricorde ; les guérisons , les conversions . Zachée perché sur son arbre parce qu'il est trop petit, dégringole de l'arbre .quand Jésus l'aperçoit et lui dit : "**Je vais aller ce soir dîner chez toi**" Zachée dit encore : "**Si j'ai fait du tort à quelqu'un je lui donne 3 fois plus- et je donne la moitié de mes biens aux pauvres**". (Luc 19, 1 à 11)

(Si nous donnions seulement la dîme, tous les chrétiens, il n'y aurait plus de famine dans le monde, la dîme étant le dixième de ce que l'on a pour vivre).

Zachée lui , donne la moitié de ses biens . Et Jésus dit : "**Aujourd'hui, le salut est arrivé dans cette maison** ".

Le Royaume est là, et nous en voyons les signes. Et c'est pourquoi il y a des guérisons , dans le Renouveau , à la mesure de notre foi : guérisons intérieures et aussi guérisons corporelles . Qu'est-ce que c'est ? Des clins d'oeil de Dieu qui nous dit : je suis là, j'ai gagné la victoire ou la mort, la maladie. Le Royaume est déjà arrivé.

* **En même temps le Royaume est annoncé et à venir** :

Il n'est pas encore là. Jésus pleure sur Jérusalem: "**Jérusalem, Jérusalem, j'ai voulu te rassembler, tu n'as pas voulu !**".

Il connaît l'échec, la trahison, le manque de foi, et c'est sa colère : La colère de Jésus est le cri de l'Amour blessé. Il faut lire le passage où il prend un fouet et chasse les marchands du temple. Ce n'est pas le doux Jésus de Saint Sulpice avec ses boucles blondes, qui est là : c'est Jésus qui fait un fouet avec des cordes et qui traverse les étalages des vendeurs dans sa colère.

Mais il faut voir les deux textes d'avant et d'après. Texte précédent : "**Jésus pleura sur Jérusalem**". C'est dans les larmes du Christ que s'enracine la "**colère de l'Agneau**" comme dit l'Apocalypse. C'est le dernier cri de la miséricorde qui veut réveiller ces pharisiens butés, têtus, enfermés dans leur propre justice.

Alors, là où l'amour, la miséricorde, la tendresse n'ont pas d'effets et ne sont pas reçus et Jésus en pleure, il y a le cri de la colère qui est l'ultime recours pour aller chercher ceux qui sont perdus ; et après, la suite est dramatique, dans le texte. "**Tous les pauvres entrèrent, quand Jésus eut fait son geste, et Jésus les guérit tous**".

Il était en colère et les guérit tous. C'est ce qui est dans la Bible .

Il y a dans Isaïe un passage extraordinaire sur la mission du Christ:

"**Pourquoi ton vêtement est-il taché de rouge ? C'est qu'à la cuve, au pressoir, j'ai foulé, solitaire. Aucun des gens de mon peuple n'était avec moi. J'avais au cœur une grande colère le jour de la vengeance était arrivé, le jour de la rédemption était échu**".(Isaïe 63)

La colère de Dieu, dans l'évangile est toujours liée au salut, à la Rédemption. C'est le cri de l'amour blessé qui n'est pas reçu, qui se met en colère pour dire : "tu ne vois donc pas que je t'aime !" Jésus guérit tout le monde, et à la fin, dans le texte, il y a une phrase terrible :

"Et les pharisiens s'indignaient". Ils s'indignent de voir que tout le monde est guéri. Quel mystère d'iniquité, de mal, de jalousie !

Vous comprenez quelque chose de ce que peut être l'enfer? C'est le refus de la miséricorde, pour soi et pour les autres. C'est le refus de voir la lumière, pour soi et pour les autres.

Si nous disons que le jour de Dieu est là, et que c'est merveilleux et que c'est arrivé, nous sommes des "illuminés." Si je dis : "Le temps n'est pas encore là, le Royaume, on verra bien ; en attendant retroussons nos manches pour aider nos frères, ce n'est pas encore l'Évangile.

L'Évangile, ce sont les 2 affirmations: le "**déjà -là**" du Royaume au cœur de notre monde, "**l e pas encore**" du Royaume. Nous vivons dans cet écartèlement comme Jésus y a vécu ; c'est le type d'écartèlement de l'Eschatologie, des derniers temps, ou tout est donné (Royaume acquis par le sang du Christ) mais pas encore manifesté.

Déjà et pas encore.

C'est pourquoi on n'a pas à se croiser les bras en attendant béatement que ça tombe du ciel. Nous avons à retrousser nos manches, non pas en éliminant la contemplation du Royaume, mais parce que nous croyons au Royaume et que Jésus, en quittant ses apôtres, ne leur parlait pas d'autre chose que du Royaume de Dieu.

. **Nous ne sommes pas poussés** à l'évangélisation par derrière pour maintenir une tradition, faire vivre une boutique, faire vivre une idéologie ou une philosophie, même si elle est salubre, pour défendre une société chrétienne.

. **Nous sommes aspirés** par le Royaume, tirés en avant par cette gigantesque aspiration de l'Esprit qui dit : "viens, le Royaume est là ! Mais il n'y est pas encore ! Alors, annonce le Royaume !" Ce qui donne la force de l'évangélisation, la force du martyr, c'est la foi dans le Royaume et la contemplation du Royaume.

On nous dit quelquefois que prier, contempler, nous détourne des tâches terrestres : ce n'est pas vrai, c'est au contraire ce qui nous motive le plus profondément : le Royaume est là, il faut qu'il vienne : "**vite, vite, Seigneur, dépêche-toi ! Qu'il n'y ait plus d'innocents torturés, de guerres, de mal, de mort et de larmes.**"

Dans l'Apocalypse, c'est ce qui nous est promis : ce Royaume de Dieu qui nous vient d'en haut, que nous ne fabriquons pas avec nos mains, que nous recevons :

"Viens Que Je te montre la fiancée de l'Agneau ; et je vis la Jérusalem nouvelle qui descendait du Ciel comme une fiancée parée pour son époux". (Apocalypse 2,19)

B - LA FOI DE NOTRE EGLISE (catholique romaine)

Nous "**recevons**" le Royaume qui vient d'en-haut, quels éléments le précèdent ?

Jésus reviendra, (nous ne savons pas quand) pour rendre éclatante la victoire de Pâques, pour qu'elle soit manifestée pleinement et en toutes choses, définitivement.

Il reviendra pour un **jugement** : "le monde est déjà jugé, nous dit Jésus, parce qu'il n'a pas cru au Fils de l'homme.

Le jugement se fait d'abord dans la foi..

Il reviendra pour un monde nouveau, non un monde que nous aurions fabriqué, mais "**le Règne de Dieu où il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni peines, car l'ancien inonde s'en est allé**". (Apocalypse 21)

Ce sera un monde où il y aura : joie, lumière, beauté , Le monde du déjà-là du Royaume, c'est la liturgie qui le signifie et le fait venir. C'est un monde dont nous voyons déjà les signes mais qui nous appelle à un combat, un double combat.

L'antéchrist se manifeste de deux manières par **2 bêtes différentes, monstrueuses.**

- **La puissance politique**, blasphématoire qui va persécuter et martyriser les chrétiens : vous savez le nombre de régions du monde où les chrétiens payent aux pouvoirs politiques le prix de leur foi.

- **La contrefaçon de l'Agneau** qui veut se faire adorer à la place de l'Agneau : tous ces faux-prophètes qui viennent en disant : "je suis le salut" et qui quelquefois utilisent le Christ, même en le nommant : car c'est la dérision, la séduction pour ressembler à l'Agneau. Nous y sommes en plein dedans.

"Si on vous dit que le Messie est là, n'y allez pas, si on vous dit qu'il est ailleurs, n'y courez pas, car comme l'éclair part de l'orient à l'occident, ainsi sera la venue du Fils de l'Homme dans sa gloire". (Matthieu 24, 26 à 29)

Je le voyais dernièrement, et c'était d'ailleurs très intéressant, mes petits enfants étaient venus

chez moi pour regarder une émission à la télé : c'était exactement la traduction, l'épopée d'un Sauveur : un homme beau, jeune, brun aux yeux bleus qui partout sauvait, et qui né de sa mère sans intervention humaine entendait dans le désert cette parole "**Tu es mon fils bien aimé, unique . et je t'envoie sauver les hommes**". Il sortait la jeune fille des griffes du méchant, il était le sauveur.

C'est dangereux pour les enfants, car Jésus-Christ devient pour eux un sauveur parmi les autres. Mes petits-enfants sont très formés par la méditation de la Bible en famille {ce que nous devrions apprendre de nos frères protestants parce qu'ils le pratiquent}. Commencer le repas par cela et les enfants s'en trouveront bien..

Ils discutaient en regardant cette émission : ils disaient bonne maman, " là tu vois,c'est la moquerie de Jésus !"

Ce seraient des émissions très intéressantes à regarder en catéchèse en faisant discerner aux enfants ce qui est la foi et ce qui ne l'est pas, la dérision. Toutes les émissions d'enfants actuellement ont le même thème d'un Sauveur qui va venir (surtout dans les films japonais, d'ailleurs) , et qui est entouré de grande lumière, d'éclairs, etc,...

Nous avons à combattre cela, et surtout les sectes (nous n'avons rien à dire contre les personnes qui sont souvent pleines de bonté et de générosité pour le salut des hommes) .

Pour être clair, il faut savoir à quoi nous croyons : quand on nous montre un Jésus-Christ qui n'est pas celui de l'Évangile, tel que nous le transmet la tradition de l'Église, il faut dire gentiment et simplement "non, (je crois en Jésus, vrai Dieu et vrai homme ; je sais qu'il reviendra, je ne sais pas quand !". Il faut s'en tenir à cela.

Ce combat de la foi, nous avons tous à le mener un jour ou l'autre, tous.

Dans le train, je prenais mon repas au grill-press. Je prends mon plateau. Je m'assoies. Il y avait un monsieur en face de moi. Il me regarde et me demande - Vous êtes religieuse ? - Non, pourquoi vous me demandez ça ? - Parce que vous avez l'air calme et que vous ne buvez que de l'eau ! Et il a commencé à me parler des chevaliers de la Table ronde, de toutes les sectes qui en Bretagne essaient de faire réémerger ces croyances. On a pu discuter de la foi et du Seigneur. Les gens attendent et cherchent quelque chose, et nous avons, là où nous sommes, humblement, mais fermement, à rendre compte de notre foi. Je dis "humblement mais fermement" parce que nous sommes actuellement dans un temps où l'on assimilera facilement le Renouveau à une religion des certitudes. On dira : "ils sont sûrs d'avoir rencontré Dieu, ils sont sûrs de Dieu. C'est donc une religion de l'intolérance, tandis que nous, nous sommes en recherche comme nos frères incroyants ; nous cherchons jour après jour qui est Dieu !".

Je m'excuse ! On l'a trouvé ! On l'a reçu de notre Église : c'est Jésus-Christ, notre Dieu. Je n'ai pas à chercher ou plutôt j'ai à le chercher à partir des certitudes de la foi. J'ai à chercher comment jour après jour je vais vivre de l'Évangile ! Cela, oui j'ai besoin de le chercher !

Mais, qui est mon Dieu ? Je ne l'ai pas saisi, je ne peux pas lui mettre la main dessus, mais je crois et j'ai la certitude qu'il est vivant et qu'il me ressuscitera.. Et c'est à partir de cette certitude que je vais faire ma recherche. Alors on va me dire "quand tu annonces ça, tu es intolérante " Regardez comment sont reçus les messages des évêques. Dès qu'ils proposent la foi en Dieu, on les accuse d'intolérance, on dit "de quoi se mêlent-ils !" S'ils ne disent rien, on dit : "ce sont des chiens muets ", (expression d'Isaïe).

Nous sommes dans une période de persécution déjà. Il et nous avons à proposer la vérité humblement mais fermement.

La Vérité, ça n'est ni une arme ni une épée; pour Saint-Paul , c'est la **Parole de Dieu** qui est une épée. **La vérité** est une ceinture, c'est-à-dire ce qu'on met autour du corps pour se tenir droit, sans avoir de lumbago ! Autrefois mon grand-père avant d'aller bêcher son jardin mettait une ceinture de flanelle pour éviter le lumbago. **La vérité**, c'est ce qui nous fait tenir droits, ce n'est pas une arme offensive.

La foi est un bouclier qui nous protège des traits de l'ennemi. Nous avons tué au nom de la vérité. Les martyres sont morts pour la Vérité. Le chrétien n'a pas à tuer au nom de la Vérité : ça c'est une idéologie, pas la foi. Mais nous avons à mourir pour défendre la Vérité du Christ, de l'Évangile. Nous n'avons pas à flotter entre deux eaux en disant : "toutes les religions se valent, sont des approches de Dieu !". Nul ne peut-être sauvé que par le Nom de Jésus-Christ : j'ai à l'annoncer.

Très souvent nous disons : "Jésus-Christ est la vie ! Alléluia ! Le chemin !... Alléluia !". Si je vous dis : "Jésus Christ est la vérité !" Qu'est-ce que ça change dans notre vie, dans notre Église ? Entendez-vous prêcher sur : "Jésus est la Vérité ?" Horreur ! On se ferait taxer d'intolérance.

•Un évêque parlant à la radio cette semaine, disait: Il nous faut prier pour que nous soyons confirmés dans la Foi : Jésus est la Vérité, et les martyrs sont morts pour défendre la Vérité du Christ.

C - COMMENT VIVRE CELA ?

A chaque messe, nous disons : , "**Nous attendons ton retour dans la gloire** " . Est-ce que ça veut dire quelque chose pour nous ? . Est-ce que nous nous laissons contaminer par la peur ?

C'est vrai que depuis la Pentecôte, il y a le combat, le temps de l'Église. C'est vrai que le monde nouveau viendra en rupture, car "**l'ancien monde s'en est allé**". Nous avons tellement peur de perdre ce que nous possédons. Si on nous disait : "telle chose à quoi tu tiens tellement, tu l'emporteras dans le Royaume !" Alors, nous crierions : "oui Seigneur, viens vite !" Nous sommes tellement attachés à nos sécurités! mais , notre sécurité, c'est le Seigneur. Elle est déjà dans le ciel, et on peut peut-être penser comme disait Ch. Péguy en parlant de la cathédrale de Chartres Ces cathédrales si belles que Dieu les emportera au Ciel au dernier jour ,mais cela la foi de l'Église ne nous l'apprend pas.

Ce qui se passera, nous ne le savons pas. Accepter de ne pas tout savoir est aussi une preuve d'humilité.

* Le premier point, pour vivre le "déjà -là" du Royaume, c'est de demander à l'Esprit Saint les "yeux illuminés du cœur" dont parle Paul quand il dit :

"Daigne le Dieu de N.S. Jésus-Christ, le Père de la Gloire, vous donner un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse vraiment connaître ! Puisse-t-il illuminer les yeux de votre cœur pour vous faire voir quelle espérance vous ouvre son appel, quel trésor de gloire renferme son héritage parmi les saints, quelle extraordinaire grandeur sa puissance revêt pour nous les croyants, selon la vigueur de sa force qu'il a déployée, en Jésus-Christ en le ressuscitant d'entre les morts, en le faisant siéger à sa droite dans le ciel, bien au-dessus de toutes principautés, puissances, vertus et seigneuries. Il a tout mis sous ses pieds, cela

constitué au sommet de tout, tête pour l'Église, laquelle est son Corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous. Et vous, qui étiez morts par suite de vos péchés dans lesquels vous avez vécu selon le cours de ce monde, selon le Prince de l'empire de l'air, cet Esprit qui poursuit son œuvre en ceux qui lui résistent. Et nous aussi, nous fûmes jadis de ceux-là, vivant de convoitises charnelles.

Mais Dieu qui est riche en miséricorde, à cause de l'excessif amour dont il nous a aimés, alors que nous étions morts par suite de nos péchés, nous a fait revivre dans le Christ. C'est par grâce que vous êtes sauvés. Avec Lui, il nous a ressuscités et fait asseoir aux cieux dans le Christ-Jésus".

C'est bien par grâce que nous sommes sauvés. Pour Paul, c'est déjà fait mais pas encore manifesté.

L'espérance nous fait entrer dans le mystère.:Foi-Espérance-Charité.

L'Espérance

C'est le contraire de ce que l'auteur de l'épître aux Hébreux appellera : "**la lassitude d'âme**". (Hébreux 12,3) Nos cœurs sont parfois si fatigués que nous avons envie de dire "Après moi le déluge !".

Nous confessons-nous de la "lassitude d'âme", c'est-à-dire de ne plus rien attendre, , de ne plus avoir d'espérance, de ne plus croire ? Comme rne disait un prêtre (Quel abîme de souffrance cela révélait !} : "Votre Renouveau, c' est bien beau ! J 'ai déjà connu et vécu 2 Églises je n'ai pas le courage d'en essayer une troisième !".

Quel poids de souffrance était dit au travers cela.

L'auteur de l'épître aux Hébreux dit ailleurs : "**Gardez indéfectible la confession de l'Espérance**"(Hébreux 10, 23) "**Sachez rendre compte de 1'Espérance qui est en vous**", nous dit Pierre. (1 Pierre 3, 15)

Oui ! Ce Royaume, j'y crois, je l'attends.

* Je l'attends dans la veille du cœur. Combien de fois Jésus, tout au long de l'Évangile, nous parle des gens qui s'endorment, des vierges folles qui n'ont pas assez d'huile dans leurs lampes, pour attendre l'Époux, (Luc 17, 7 à 10) de ce serviteur qui, rentrant des champs après s'être tué au travail toute la journée,, doit mettre son tablier et servir le maître à table. **Mais ce serviteur qui veille dans la nuit, en attendant le maître, celui-là, je vous le dis, quand le Maître viendra, il le fera; asseoir à table, c'est le Maître qui mettra son tablier et qui le servira** ". (Luc 12, 35 à 37)

Cette veille du cœur , qui se poursuit au long des siècles dans l'Église, par toute veille du cœur de tous les contemplatifs, les annonceurs de Dieu (et j'espère que nous en sommes qui se tiennent là, fidèles : "**Seigneur, nous t'attendons dans la nuit, mais nous savons que le jour viendra !**" Comme dit Paul. (1 Thessaloniciens5,5) "**Nous ne sommes pas les hommes de la nuit, nous: sommes les hommes de la lumière**", même si nous marchons dans la nuit.

Et cette veille du cœur, est le temps de **l'intercession**, de la prière en union avec ceux qui sont déjà devant la face de Dieu. Intercession pour les proches, (gardons nous des intercessions trop vagues pour le monde entier), pour notre voisin notre frère. Comme on demandait à Mère

Thérèse comment elle avait pu mettre sur pied son œuvre, et si elle ne s' était pas senti submergée comme par la mer , par la misère du monde, elle dit : "Vous savez, je n'ai pas regardé la misère du monde j'ai regardé le pauvre qui mourait à côté de moi sur le trottoir".

Cela c'est très important. Nous nous gargarisons, quelquefois de grands mots puis nous sortons sans avoir rien fait. Ou alors, si nous voulons parler de la misère du monde, donnons tous nos biens pour soulager ceux qui souffrent, sinon ne parlons pas de la misère du monde, et contentons nous d'être présents, proches de ceux qui meurent près de nous dans la solitude, l'angoisse, le désespoir.

L'adoration eucharistique

C'est le point qui manifeste le mieux le "déjà-là" du Royaume .

"L'eucharistie est mystère de la Parousie. Nous annonçons la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne" dit Paul.. Mais qu'y a-t-il dans l'adoration eucharistique ? L'hostie dans l'ostensoir. L'hostie signifie et rend présent Jésus, un Jésus exposé dans toute sa fragilité, sa vulnérabilité, Jésus exposé à la crèche, au froid, à l'amour de Marie, à l'adoration des bergers, un petit Jésus tout nu dans les bras de sa mère. Jésus exposé sur la croix, dépouillé de ses vêtements, exposé aux crachats, aux blasphèmes, Jésus livré, exposé :

Nous en faisons ce que nous voulons : nous pouvons blasphémer, il est là exposé sans protection. Mystère de l'Agneau! Agneau livré, sacrifié, exposé, brebis tondue, "**brebis muette aux mains des tondeurs**". (Isaïe 52, 7)Un Jésus livré, un agneau offert ! (en hébreu le même mot signifie : "agneau" et "enfant"). Petit enfant dans les bras de Marie, Agneau offert sur la croix, c'est le même mystère.

L'ostensoir Dans l'ostensoir d'or, c'est-à-dire dans le "trône de l'agneau livré", ce mystère de l'agneau de l'apocalypse :

"Il est digne l'Agneau, de recevoir pour les siècles des siècles, la puissance, l'honneur et la gloire".(Apocalypse 5,6 à14)

Nous avons le mystère de la vulnérabilité (" l'abjection" aurait dit le Père de Foucauld) de Dieu, un Dieu qui est descendu si bas que personne, aussi bas qu'on descende, ne pourra ne pas l'y trouver les bras ouverts. Un Dieu qui s'est donné jusqu'au bout et qui est ressuscité, vainqueur sur son trône d'or.

Comme disait Malachie parlant du jour de Dieu "**Alors se lèvera le soleil de Justice avec la guérison dans ses rayons**". (Malachie 3,20)

C' est la dernière parole de 1 'Ancien Testament. Je crois que 1'adoration du Saint-Sacrement, c'est la manifestation du mystère de l'agneau livré et glorieux, triomphant. livré. vainqueur.

Ne parlons pas de triomphalisme : c'est un agneau livré. Ne parlons pas d'humiliation, c'est un agneau vainqueur. Nous adorons dans l'eucharistie, dans le Saint-Sacrement exposé, le mystère de l'apocalypse. C'est le "déjà-là" du Royaume.

* La liturgie nous fait entrer dans le "déjà- là "du Royaume. C'est pour Dieu qu'est faite la liturgie.

Un de mes amis prêtres, en région parisienne, a, sur la même place de son village, l'église et

l'école publique. Il me dit : "j'avais 17 gosses inscrits au catéchisme sur une centaine de l'école. Alors j'ai ouvert grandes les portes de l'église, j'ai exposé le Saint-Sacrement, j'ai mis des fleurs, une cassette d'orgue, et je me suis mis à genoux en disant : "Seigneur, j'ai fait ce que j'ai pu, à toi de travailler !". Alors les gosses, à la sortie de l'école, ont entendu la musique, ils ont écouté ; le lendemain ils ont amené leurs mamans. "En trois mois, dit le prêtre, j'avais 90 gosses au catéchisme !".

Chaque être porte en lui le secret désir de l'adoration, et la première chose pour annoncer Jésus-Christ, c'est d'abord de rejoindre nos frères dans ce désir de la face de Dieu qu'ils portent en eux. !

- Et cette vieille femme en train de mourir qu'on était allé voir en lui racontant des choses gentilles sur la ville, sur tout ce qui se passait, ses voisins, etc... dit : "J'ai été déçue ! Ce n'est pas ça l'essentiel quand on va mourir ! J'aurais voulu qu'on me parle d'autre chose". C'est ainsi que nous vivons le "déjà-là" du Royaume.

* Le "**Pas encore**" nous avons à le vivre aussi dans le détachement de nos idoles, le détachement de l'argent, le partage, l'engagement. Vous me direz : "on ne fabrique pas le Royaume de Dieu !". Non, mais on va essayer de faire en sorte qu'il y ait dans le monde plus de justice, de miséricorde. Peut-être alors, Jésus sera reconnu quand il viendra.

Souvenez-vous de ce gémissement : "**Le fils de l'Homme, quand il viendra, trouvera-t-il encore la foi sur la terre?**" (Luc 18,8) Cela dépend de nous, et un monde plus juste, plus humain, avec plus de miséricorde, un monde, où l'homme sera respecté dans sa dignité, permettra à davantage de gens de reconnaître le Christ quand il viendra"..

On disait à Pierre que le Seigneur était en retard. Il répondait : "**Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de ce qu'il a promis mais il use de patience car il veut que personne ne périclite.**" (2 Pierre 3,19)

Le temps que nous vivons est le temps de l'Eglise, le temps de la Miséricorde. Ecoutez ce vieux midrash si beau :

"Le Messie a dit : je viendrai ce soir à neuf heures. Alors les juifs font la fête, ils préparent tout. C'est le soir du sabbat. On attend le Messie, on ouvre la porte, Il va venir, Il est là, Il est à la porte ! 9 heures arrivent : pas de Messie. 10 H - 11 H - Minuit -1H-2H-3H-4H, pas de Messie. Alors ! Dieu ne tient pas ses promesses ? Et puis voilà qu'avec l'aube, le Messie arrive un peu essoufflé, disant : "excusez-moi, (parce que Dieu est humble, il s'excuse toujours quand il nous dérange) je suis en retard, j'avais trouvé un enfant qui pleurait et je l'ai consolé".

Si nous faisons un monde (et ça dépend de nous avec la grâce de Dieu) où les enfants seront consolés, où il y aura moins d'enfants qui pleurent, moins de tortures, moins d'injustices, le Messie ne sera pas en retard, il viendra plus vite.

Je crois que là, nous avons à prier fortement et à travailler humblement jour après jour pour que ce monde autre vienne, et que viennent enfin les Noces de l'Agneau, AMEN

QUESTIONS-REPONSES

IL EST DIFFICILE D'ACCOMPAGNER UN MOURANT A L'HOPITAL. DES QUE LE MALADE VA TRES MAL. ON LE CONDUIT AUX SOINS INTENSIFS. QUE FAIRE ?

C'est le drame de la mort à l'hôpital. Or, on voit bien que le mourant passe par des phases, phases de révolte où il a besoin d'être aidé, visité, aimé, même s'il est agressif ; phase de résignation (qui parfois n'est pas mieux), phase d'abandon entre les mains de Dieu (être mis en face de la foi, de l'essentiel de sa vie), par toutes ces phases, le Seigneur vient à la rencontre de son enfant.

Il y a une phase pour laquelle nous ne pouvons rien : c'est une certaine **expérience de solitude** de celui qui va mourir, parce qu'il est en face de son Dieu, et là, comme dit l'évangile : "**celui qui a l'épouse est l'époux. L'ami de l'époux se tient devant la porte**". (Jean 3, 29)

Il y a des moments où devant le dialogue d'une âme avec Dieu, en particulier au moment de la mort, nous ne pouvons pas pénétrer : il faut nous tenir là, tout proches, devant la porte, quelquefois donner la main, et se taire, et d'autres moments il faut parler doucement, et accompagner aussi loin qu'on puisse.

C'est le problème de la mort à l'hôpital. C'est aussi le problème de l'euthanasie, car l'euthanasie supprime les souffrances sous prétexte de mourir dans la dignité. Qu'est-ce que la dignité? Sous ce prétexte, l'euthanasie court-circuite le dialogue intérieur entre une âme et son Dieu. La mort par euthanasie est une mort violente qui vient du dehors. **Il faut être soulagé de la souffrance au maximum**: Cela l'Église l'a toujours dit, mais il ne faut pas donner la mort de façon consciente et réfléchie.

Pourquoi ? Essentiellement parce que l'heure de notre mort est entre les mains du Père, et quand le fruit est mûr, il le cueille. Nous ne pouvons pas faire que ce soit plus tôt ou plus tard. C'est une question de droit de Dieu. C'est une **expérience spirituelle de la personne**. Le problème, c'est qu'on ne respecte pas toujours la dimension spirituelle de la personne. On parle de respecter sa dignité, mais on ne parle pas de respecter son **cheminement spirituel**. Ce qui arrive parfois (des médecins et des infirmières l'avouent) on se débarrasse d'un malade encombrant et on lui impose une mort pour laquelle il n'était peut-être pas tout à fait mûr.

Alors, abandonnons cela à la miséricorde de Dieu, mais en soi, nous ne pouvons accepter ni vouloir l'euthanasie. Nous sommes des enfants de Dieu et nous dépendons de Lui pour vivre et pour mourir. Les chemins de la mort sont personnels à chacun.

VOUS AVEZ DIT : "NOUS RETROUVERONS CEUX QUE NOUS AIMIONS SUR TERRE : ET CEUX QUE NOUS N'AIMIONS PAS ? On les retrouvera aussi et on les aimera, dans l'Amour de Dieu.

UNE JEUNE FILLE DE 20 ANS ETANT ATTEINTE DU CANCER. LA FAMILLE A FAIT APPEL A UNE GUERISSEUSE MAGNETISEUSE QUI LEUR A DIT : ELLE MOURRA QUAND ELLE LE DECIDERA. ELLE EST MORTE PEU APRES. QU'EN PENSER ?

C'est vrai, mais ce n'est pas la peine d'être magnétiseur pour dire cela : Dieu ne nous viole jamais. Il attend de nous un "oui" quelque part. Je m'en rends compte quelquefois. C'est étonnant que telle personne ne soit pas morte. Je crois que c'est la patience de la Miséricorde qui attend un oui qui n'a pas été donné. Dans ce sens, on peut dire : "elle mourra quand elle le voudra, quand elle aura enfin dit son oui à Dieu : "Oui, mon Père, je m'abandonne à toi". A ce moment-là Dieu sera trop heureux de la prendre dans ses bras. Voyez, là encore, ce respect de l'expérience spirituelle qui se passe dans l'agonie, c'est-à-dire le combat.

CERTAINS THEOLOGIENS ALLEMANDS CROIENT A LA RESURRECTION DES CORPS SITOT APRES LA MORT, D'AUTRES NON. OU EN EST-ON ACTUELLEMENT ?

C'est une grosse question théologique qui reste actuellement une question parce que nous ne le savons pas, nous n'avons pas de réponse. Nous tenons deux bouts de la chaîne:

1 - La Résurrection à la fin des temps (Jésus reviendra) sera générale : tout le monde ressuscitera et chacun, à ce moment-là, dans la lumière de Dieu, confirmera son oui ou son non. Cette résurrection générale viendra quand les temps seront accomplis, c'est-à-dire quand tous nos actes auront porté leurs fruits, et que le monde sera ramassé dans les mains de Dieu. L'heure, personne ne la sait, même pas le Christ. Le Père seul. Ce n'est pas la peine de supputer ce que sera cette heure : nous ne le savons pas ? Aujourd'hui, la fin des temps est une interrogation, mais que vont devenir les morts entre leur mort, s'ils meurent ce soir, et la fin des temps ? Vont-ils dormir, vivre hors de leur corps, sans corps ? Va-t-il y avoir un laps de temps, entre la mort de quelqu'un et la résurrection générale ?

Nous nous plaçons dans une relation de temps, et on dit : "oui effectivement, il y a un temps intermédiaire".

L'Église croit à la Résurrection des morts. Elle attend la résurrection de l'homme tout entier, qui n'est rien d'autre que l'**extension aux hommes de la résurrection même du Christ**. Elle affirme la survivance et la subsistance après la mort d'un élément spirituel doué de conscience et de volonté en sorte que le moi humain subsiste...) L'Église, conformément à l'Écriture, attend la manifestation glorieuse de Notre Seigneur Jésus-Christ, considérée cependant comme distincte et différée par rapport à la situation qui est celle des hommes après la mort. Dans ce régime de temps s'inscrit le purgatoire, la purification de nos âmes.

2 - Mais, dans l'éternité, il n'y a plus de temps : tout en Dieu, est éternel et présent. Donc je peux dire, d'une certaine manière (comme les théologiens allemands) que le dernier jour, il est déjà présent dans l'éternité. Donc ma résurrection suit immédiatement ma mort, puisque j'entre dans l'absence du temps, dans l'éternité.

Les deux choses sont justes, même si elles paraissent contradictoires, et nous ne tenons pas le milieu de la chaîne. Nous ne savons pas. D'une certaine manière, nous savons que nous ne pourrions être, vivants qu'en totalité, corps, âme, esprit, c'est-à-dire tout ce qui fait que je suis moi. D'une certaine manière, si je bondis hors du temps (c'est l'éternité) le jugement c'est aujourd'hui pour moi, c'est l'instant de ma mort et je revêts l'immortalité et je revêts tout de suite mon corps glorieux.

Je suis incapable de comprendre ça parce que je suis né dans le temps, j'ai grandi dans le temps : c'est la condition de l'homme d'être dans le temps, donc je ne peux rien imaginer. Quand j'imagine la vie éternelle avec un laps de temps entre ma mort et la fin du monde, je suis encore dans des catégories de temps. Et ces catégories, l'Église me les enseigne. Alors, quelle est la réalité ? Je n'ai pas de réponse. Aucun théologien ne peut se targuer de vous donner une réponse précise.

Mourir, c'est d'abord être avec le Seigneur, consciemment et non comme quelqu'un d'endormi qui se réveillerait seulement le jour de la Résurrection. De ce côté-là, apparaît le sens de l'Assomption de Marie, est la première à être entrée pleinement, avec son corps dans le Royaume. Marie est hors du temps. C'est prophétique. Est-ce prophétique pour ce qui nous attend à la Résurrection générale, ou à l'heure de notre mort ? Je n'en sais rien. Objectivement, on ne peut pas en dire davantage

QUE DEVIENNENT NOS DEFUNTS EN ATTENDANT LE RETOUR DU CHRIST ?

Ils sont vivants. Ils continuent à veiller sur nous dans le cœur du Christ, par la médiation de l'amour du Christ.

EST-CE QUE NOUS AURONS. AU CIEL, LE CORPS QUE NOUS AURONS HERITE ?

Je ressusciterai moi. Je suis unique : corps, âme, esprit : . corps : homme physique . âme : facultés d'ordre psychologique : conscient, subconscient , inconscient,... . esprit : ce qui, en moi, est habité par Dieu.

EST-CE QU'ON A LE DROIT DE DESIRER MOURIR POUR RETROUVER CEUX QUE L'ON AIME ?

Saint-Paul disait : "**Qui me délivrera de ce corps de mort, (Romains 7,24) "alors je serai pour toujours avec le Seigneur" !**" (1 Thessaloniens 4, 17) Quelle tension vers le ciel pour Paul qui voulait retrouver son Seigneur ! Il ne l'avait pas connu sur la terre. Il l'a vu sur le chemin de Damas, mais apparemment, il ne l'avait pas rencontré avant.

Nous pouvons dire que le désir de Dieu ou de retrouver ceux que nous avons aimés est bon dans la mesure où il nous aide à vivre. Si nous en faisons quelque chose qui nous déprime, si nous disons : "la vie ne m'intéresse plus, j'attends le Seigneur," ce n'est pas authentique. Ce n'est pas un vrai bon désir. Le désir de Dieu nous rend encore plus aimants de cette vie-ci. Déjà il se révèle, déjà nous pouvons le rencontrer.

Le suicide

Le suicide des jeunes en particulier : ma vie, je la reçois pour l'offrir, pas pour la détruire. Ma liberté je la reçois. La liberté que Dieu nous a donné est pour lui dire oui, non pour choisir la mort.

Dieu nous a faits libres parce que l'amour ne s'impose pas. Il nous a fait libres pour que quand il nous proposerait l'amour nous puissions librement lui dire oui. Ça implique le risque que nous lui disions non. Mais quand on aime quelqu'un, on ne va pas lui dire non, on est trop heureux de lui dire oui. Dieu l'avait cru et Dieu s'est aperçu que l'homme s'est servi à retourner sa liberté pour lui dire non.

Et c'est toute la souffrance de Dieu qui s'exprime dans la Bible. Par exemple, en : (Jérémie ch. 3, 19) il y a cette parole extraordinaire du Père : "**Et moi, je m'étais dit : Il m'appellera mon Père et jamais il ne se séparera de moi**"! Déception de Dieu devant le non de l'homme.

Un garçon me disait un jour : "Mais enfin, je suis libre. Je suis libre de me mettre à l'eau, si je veux !". Je lui ai dit : "Non, ta liberté ne t'est pas donnée pour mourir, elle t'est donnée pour vivre. La liberté est donnée pour dire oui joyeusement à tout ce qui en toi a envie de vivre ! Elle ne t'est pas donnée pour te détruire et mourir ! Ce n'est pas être libre que de se jeter à l'eau, de vouloir mourir !"

Mais c'est grave, parce que vous savez, comme moi, que les suicides de jeunes sont fréquents : parce que, je crois, nous ne leur annonçons pas l'avenir : ils se sentent enfermés dans le temps. C'est le rapport au temps qui est mauvais en ce moment-ci. Nous ne savons plus gérer le temps : le "tout de suite" n'est que le symbole de l'angoisse qui habite beaucoup de nos contemporains, en particulier des jeunes sur : "comment vivre dans le temps ?"

Me marier ? Comment voulez-vous ? Est-ce que je sais si dans deux ans je l'aimerai encore ? Prendre un métier ? Autrefois ça se préparait et puis on suivait sa voie. Mais là, je vais être obligé de changer : je vais travailler pour être informaticien ; après il n'y aura plus de travail comme informaticien, il faudra que je me remette à l'école pour faire autre chose ! Non ! On a besoin de l'avenir pour vivre, et nous avons réussi à leur fabriquer un monde sans avenir. Heureusement qu'ils sont vivants.

Comme avenir, que leur donnons-nous ? La télévision avec les bombes, la guerre, la terre qui va se réchauffer et les annonces de catastrophes possibles et imaginables. Comment voulez-vous qu'ils s'en sortent, sans la puissance de la grâce de Dieu ? Un philosophe a dit :

"Dieu est l'avenir de l'homme !" C'est vers lui que nous allons : c'est lui qui nous donne l'espérance et nous fait marcher.

Un psychologue, en dehors du problème religieux disait : "N'achetez jamais à vos enfants de montres avec affichage de l'heure : dans une montre avec un cadran ordinaire, des aiguilles qui tournent, on a le sens du temps (Ex. : je me dis : il est 3 heures, il me reste 5 minutes pour traiter les questions qui restent, car la messe -est à 3 H 1/2...) Je peux gérer le temps parce que je visualise. Mais si j'ai une montre qui me dit 15 H une, je n'ai pas la visualisation du déroulement du temps de l'histoire.

On avait, de même, supprimé les études historiques et contre l'avis des psychiatres parce qu'on faisait des séquences d'histoire, mais les séquences coupent le fil du temps, et on ne peut pas vivre sinon dans la continuité : l'homme est fait pour la fidélité, pour la continuité, pour un amour qui dure toujours, pour gérer le temps .

On naît, on grandit, on mûrit, on devient adulte, on vieillit et on meurt : c'est la continuité d'une vie humaine dans l'offrande à Dieu.

Beaucoup de jeunes qui se suicident n'ont pas reçu ce sens de leur histoire sainte, et c'est peut-être le plus important à apprendre. Apprendre à des enfants : "Tu vois ! Le monde existait avant toi. Autrefois on vivait de telle ou telle façon..." Il ne s'agit pas de dire que de notre temps c'était mieux, le problème n'est pas là. Il faut remettre le jeune dans son histoire. Comment voulez-vous qu'il vive autrement. Nous avons besoin de vivre dans notre histoire sainte. Et l'histoire sainte, ce sont les merveilles de Dieu et les "**merveilles de Dieu ne sont pas achevées**" , (Lamentations 3, 22 à 24) comme il est dit dans le livre des Lamentations .

Nous ne pouvons pas donner un sens à la vie en dehors de Dieu.

PROBLEME DU COUPLE DANS L'ETERNITE ?

Il n'y aura plus ni hommes ni femmes, ni mariage, ni enfantement :qu'est-ce qui demeurera de nos couples ?

Ce qui demeurera c'est cette communion fraternelle préférentielle qui a été la nôtre dans la fidélité de la vie. Quand on aime : aimer c'est préférer, c'est choisir. J'ai reçu l'autre comme don de Dieu par le mariage. Dieu a été fondement du mariage. C'est cette communion fraternelle qui fait qu'il est si proche de moi, il est mon frère, ma sœur en humanité et en même temps il est unique. Quand mes filles m'ont dit : "ce garçon n'est pas comme les autres" j'ai tout de suite compris qu'il fallait préparer la fête.

Un amour doit toujours être un amour de préférence : c'est Adam qui crie devant Eve : "Oh !

Celle-là, elle est l'os de mes os, la chair de ma chair. Elle sera appelée femme parce qu'elle a été tirée de l'homme". Elle est sa sœur en humanité. Elle a la même pâte humaine.

Alors que restera-t-il de nos couples dans le Royaume ? La communion à la mesure de la communion fraternelle, de cette élection du cœur, de cette fidélité au long des jours, dans laquelle nous nous sommes aimés, tout cela passera dans le Royaume. Le drame c'est qu'on réduit aujourd'hui le couple à l'union sexuelle. Or ce n'est pas ce qui fait un couple: l'union sexuelle est le magnifique langage de notre communion, mais s'il n'y a pas de communion, l'union sexuelle est un plaisir épidermique qui ne dure pas bien longtemps : alors on se sépare, on va chercher ailleurs des expériences nouvelles.

Et on tremble quand on dit : "dans le Royaume, il n'y aura plus d'union sexuelle", et l'on dit : "il n'y aura plus de couples !" Il n'y aura plus ce langage-là, le Seigneur le dit, mais il y en aura d'autres, car ce qui a été donné, c'est d'être frère et sœur, préférentiellement pour toujours, comblés par la vision de Dieu, par l'amour de Dieu.

A-T-ON DROIT A L'INCINERATION ?

Oui, elle est maintenant permise par la religion catholique.

PEUT-ON FAIRE DON DE SON CORPS OU DON D'ORGANES A LA SCIENCE ?

Bien sûr : pas de problèmes : il ne faut pas confondre résurrection et réanimation d'un cadavre. La résurrection de Lazare est une réanimation. Après, il a dû mourir de nouveau. La petite fille de l'intendant, le fils de la veuve de Naïm aussi.

Mais la Résurrection du Christ, c'est le passage, avec toute son intégrité, à un mode autre d'être corps, d'exister, d'être soi-même. La chenille, la chrysalide, le papillon : la chenille laisse sa chrysalide pour devenir papillon Elle est la même bête. L'utilisation de la "chrysalide" peut être faite avec le respect qui lui est dû parce que, quand même frère Âne, c'est un bon Serviteur.

COMMENT CONCEVOIR LA PLENITUDE DU BONHEUR SI UN DE NOS PROCHES EST DAMNÉ ?

Il est un dogme de foi de croire (c'est ce que dit l'Église) qu'une peine attend pour toujours le pécheur qui refuse Dieu, il sera privé de la vue de Dieu ,

L'Église croit encore pour les élus à une purification préalable... Nous ne serions pas libres si nous n'avions pas cette possibilité de dire non. **Il est de foi que l'enfer c'est l'homme (et non Dieu) qui l'a créé** par le refus d'accueillir le don de Dieu. Dieu le poursuit. Ce qui de passe je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est qu'il aime ses enfants infiniment plus que ce que je peux les aimer. Jésus est descendu aux enfers pour qu'au fond de tous nos enfers nous le trouvions toujours le premier. Quand Judas est arrivé, il a trouvé Jésus qui lui tendait les bras. Dans une révélation à Ste-Marguerite-Marie, le Seigneur dit : "Je ne te dirai pas ce que j'ai fait de Judas, parce que vous risqueriez d'abuser de ma miséricorde".

Donc, il est de dogme qu'il y ait un enfer, mais pas qu'il y ait quelqu'un dedans ! Nous ne le savons pas. Mais nous sommes sûrs que tout être sera poursuivi jusqu'à la fin de ses jours par l'amour de Dieu qui lui dira : "Veux-tu, veux-tu être mon enfant ?" Je ne peux pas aller plus loin, je ne peux rien dire mais faire une confiance absolue dans la miséricorde.

LES MESSES POUR LES DEFUNTS

Importance énorme car cela touche à la communion des saints et au sacrifice du Christ. Ils sont hors du temps, donc si je fais dire une messe pour quelqu'un qui est mort il y a 50 ans, ça ne fait rien, c'est dans le présent de Dieu. La messe, c'est l'offrande du Christ qui dit "Père1 Quelle est l'histoire du Christ ?. Rappelez-vous l'histoire de l'enfant prodigue et du fils aîné "Tu as tué le veau gras pour lui, et moi qui t'ai servi avec fidélité, tu ne m'as même pas donné un chevreau". C'est la jalousie du fils aîné.

Si le fils aîné avait aimé le Père, il ne serait pas aller travailler aux champs, il serait allé trouver le Père et lui aurait dit : 'Père, tu te languis du petit ! Je vais le chercher et je te le ramènerai !" Voilà ce qu'il aurait fait s'il avait aimé le Père. C'est ce qu'a fait Jésus : "Père, le petit tu n'as pas pu te consoler qu'il soit parti, Adam ! Je vais te le chercher, je te le ramènerai !" Et c'est ça l'ascension, la victoire du Christ qui dit : "le petit, je te l'amène, Seigneur, pour toujours, le voilà avec toi, réconcilié !". C'est ça la Rédemption du Christ.

"Me voici pour faire ta volonté ! La volonté de mon Père, c'est que pas un de ces petits ne se perde . Nul ne peut rien arracher à la main de mon Père !" . (Matthieu 18,14) (Jean 20, 29) Alors Jésus est venu, il est allé trouver le petit et lui a dit : "Le Père t'aime !" . Le petit a dit : "- Ce n'est pa possible qu'il m'aime encore ! - Si viens '.retrons à la maison. - Non, je ne peux pas rentrer à la maison, j'ai un contrat, je dois garder les porcs. - Eh bien, je vais les garder à ta place, viens".

Jésus est allé au plus bas de la condition humaine il a pris sur lui l'esclavage du péché de l'homme, il a gardé les por< à la place du petit. Il a payé pour nous, il nous a rachetés. Nous étions vendus au démon, il est allé jusqu'au enfers mêmes pour nous racheter. Il a vaincu, il a réussi : il est mort à la place du petit, mais il est mort, il a gagné, et l'ascension c'est ce grand et de Jésus qui ramène le monde. Il est le fils aîné qui ramène le petit ;

"Le voilà Père, je l'ai sauvé !".

La Messe, c'est l'offrande au Père de ce sacrifice de Jésus, du Fils aîné dans l'amour parce qu'il nous a "trop aimés disait Élisabeth de la Trinité traduisant l'Épître aux Éphésiens, Il nous a aimés tellement ! Alors jusqu'à la fin de temps, il est là, devant le Père :

"Le petit, Père le voici : je te le donne, je t l'offre et je me donne avec Lui".

Voilà la Messe ! Et dans la communion des Saints nous nous donnons aussi, nous nous coulons dans le sacrifice du Christ C'est tout le Corps Vivant du Christ, toute l'Église, qui va s'offrir a Père, à la place de tous ceux qui ne savent pas s'offrir.

Et la Messe n'est qu'un aspect, mais l'aspect principal de la communion des Saints où nous nous portons les uns le autres pour arriver au Père, au Ciel où, pour toujours, nous serons avec Dieu. AMEN

Lettre sur Quelques questions concernant l'eschatologie -

Congrégation pour la doctrine de la foi - 17 mai 1979

Ce que l'Église Catholique Romaine enseigne :Document Romain

Il faut d'abord que tous ceux qui ont à enseigner discernent bien ce que l'Église considère comme appartenant à l'essence de sa foi; la recherche théologique ne peut avoir d'autres vues que de l'approfondir et de le développer. Cette sacrée congrégation qui a la responsabilité de promouvoir et de protéger la doctrine de la foi, veut ici rappeler l'enseignement que donne l'église au nom du Christ, spécialement sur ce qui advient entre la mort du chrétien et la résurrection générale.

1. L'Église croit (cf Credo) à une résurrection des morts.
2. L'Église entend cette résurrection de l'homme tout entier; celle-ci n'est pour les élus rien d'autre que l'extension aux hommes de la résurrection même du Christ.
3. L'Église affirme la survivance et la subsistance après la mort d'un élément spirituel qui est doué de conscience et de volonté en sorte que le "**moi**" **humain subsiste**. Pour désigner cet élément, l'Église emploie le mot "**âme**", consacré par l'usage de l'Écriture et de la Tradition. Sans ignorer que ce mot prend dans la bible plusieurs sens, elle estime néanmoins qu'il n'existe aucune raison sérieuse de le rejeter et considère même qu'un outil verbal est absolument indispensable pour soutenir la foi des chrétiens.
4. L'Église exclut toute forme de pensée ou d'expression qui rendrait absurdes ou inintelligibles sa prière, ses rites funèbres, son culte des morts, lesquels constituent, dans leur substance, des lieux théologiques.
5. L'Église, conformément à l'Écriture, **attend "la manifestation glorieuse de Notre Seigneur Jésus-Christ"** (Dei verbum 1,4), considérée cependant comme distincte et différée par rapport à la situation qui est celle des hommes immédiatement après leur mort.
6. L'Église, dans son enseignement sur le sort de l'homme après la mort, exclut toute explication qui ôterait son sens à l'assomption de Marie en ce qu'elle a d'unique, c'est-à-dire le fait que la glorification corporelle de la Vierge est l'anticipation de la glorification destinée à tous les autres élus.
7. L'Église, dans la fidélité au nouveau testament & à la tradition, croit à la félicité des justes qui seront un jour avec le Christ. Elle croit qu'une peine attend pour toujours le pécheur qui sera privé de la vue de Dieu, et à la répercussion de cette peine dans tout son être. Elle croit enfin pour les élus à une éventuelle **purification préalable à la vision de Dieu**, tout à fait étrangère cependant à la peine des damnés. C'est ce qu'elle entend lorsqu'elle parle d'enfer et de purgatoire.

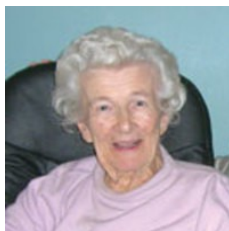
En ce qui concerne les conditions de l'homme après la mort, le danger de représentations Imaginatives et arbitraires est particulièrement à redouter, car leurs excès entrent pour une grande part dans les difficultés que rencontre souvent la foi chrétienne. Les images employées dans l'Écriture méritent cependant le respect. Il faut en saisir le sens profond, en évitant le risque de trop les atténuer, ce qui équivaut souvent à vider de leur substance les réalités qu'elles désignent.

Ni les écritures ni la théologie ne nous fournissent de lumières suffisantes pour une représentation de l'au-delà. Le chrétien doit tenir solidement deux points essentiels :

il doit croire d'une part à la **continuité fondamentale qui existe, par la vertu de l'Esprit-**

saint, entre la vie présente dans le Christ et la vie future : en effet la charité est la loi du Royaume de Dieu, et c'est la mesure de notre charité ici-bas qui sera celle de notre participation à la gloire du ciel,-mais d'autre part, le chrétien doit discerner la rupture radicale entre le présent et l'avenir du fait, que au régime de la foi, se substituera celui de la pleine lumière : **nous serons avec le Christ et "nous verrons Dieu"** (cf 1 Jn 3»2), promesse et mystère inouïs en quoi consiste essentiellement notre espérance. Si l'imagination ne peut y arriver, le cœur y va d'instinct et à fond.

Documentation Catholique" 1769 du 19 août 1979 (pp. 708 et s



Edmond Savajol:ed.savajol@wanadoo.fr

